



**Actes de la rencontre régionale
Ile-de-France**

**L'accueil en ferme pédagogique :
se diversifier et s'adapter
à la demande des publics**

Mardi 5 octobre 2004

à la Bergerie Nationale de Rambouillet

Journée organisée par l'ARENE et la Bergerie Nationale

ARENE



Ile-de-France



Sommaire

OUVERTURE	3
OBJECTIFS DE LA RENCONTRE	4
LES TABLES-RONDES	5
Table ronde 1 : accueillir des enfants en ferme pédagogique, des tout-petits aux adolescents.....	5
Table-ronde 2 : la ferme, outil d'insertion sociale : les publics handicapés et en difficulté	8
Table-ronde 3 : l'éducation par la ferme du grand-public : les publics touristiques ou de proximité (familles, individuels, groupes).....	12
LES ATELIERS	15
Atelier 1 : La petite-enfance : l'éveil et le sensoriel	15
Atelier 2 : Les personnes handicapées physiques et sensorielles : autour des 5 sens	16
Atelier 3 : Adultes-individuels et familles, les publics touristiques ou de proximité : intéresser les enfants comme les parents.....	18
Atelier 4 : Les enfants dans le cadre scolaire : l'apprentissage par le concret	19
Atelier 5 : Les personnes handicapées mentales ou malades mentales : le contact avec l'animal	21
Atelier 6 : Le tourisme de groupes : découvrir l'agriculture et le patrimoine rural.....	23
Atelier 7 : Les enfants dans le cadre extra-scolaire : découvrir, créer, jouer	23
Atelier 8 : Les enfants et jeunes en difficulté : prendre confiance en soi.....	25
Atelier 9 : Les personnes âgées : un travail autour de la mémoire.....	26
SYNTHESE DE LA JOURNEE	28
CONCLUSION ET CLOTURE DE LA JOURNEE	29
LISTE DES ABREVIATIONS	31
LISTE DES PARTICIPANTS	32

Ouverture

Alain Sopena, Sous-directeur à la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) au ministère de l'agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des affaires rurales

Mesdames, Messieurs, Monsieur le Directeur de l'ARENE, Monsieur le Directeur de la Bergerie Nationale, il est hautement symbolique que nous vous accueillions dans le site prestigieux de la Bergerie Nationale, établissement public national du ministère de l'agriculture.

Vous savez combien notre ministère est attaché aux liens que l'agriculture doit savoir nouer avec la Société. Le décalage, l'éloignement de ces 50 dernières années pèsent lourd parfois dans l'incompréhension entre ville et campagne, entre rural et urbain. Ainsi, les fermes pédagogiques sont-elles un "pont", un lien tout à fait essentiel entre nos concitoyens.

Une circulaire du 5 avril 2001 affirme les rôles de ces fermes pédagogiques : leur finalité sociale par l'éducation à l'environnement, le rôle de dialogue ville/campagne, l'intégration et l'anticipation dans les problématiques du développement durable, selon les composantes économique, sociale et environnementale.

L'élaboration en France de la loi du développement des territoires ruraux confirme la place de l'enseignement agricole dans le développement des territoires par l'existence de centres de ressources ouverts et l'ouverture des exploitations de nos établissements publics locaux d'enseignement (60 d'entre elles pratiquent l'accueil de publics scolaires et autres). Enfin, le ministère de l'agriculture participe à la commission interministérielle qui veille au développement des fermes pédagogiques.

La Bergerie Nationale de Rambouillet vient en interface, en appui à votre démarche :

- Création et diffusion de savoirs, savoir-faire et d'outils pédagogiques,
- Ressources en matière d'éducation à l'environnement par l'agriculture,
- Mais également, support concret par son exploitation qui y est attachée.

Ainsi, cette journée de travail prend tout à fait son sens à la Bergerie Nationale, où vous pourrez constater que l'ancrage des établissements d'enseignement agricole n'est pas un vain mot. Vos tables rondes, vos ateliers centrés sur les publics accueillis montrent votre souci de mieux adapter l'offre du réseau des fermes pédagogiques. C'est un enjeu majeur, car de plus en plus, l'offre de "produits" "tout faits" risque le décalage avec les réelles attentes de ces publics. Ainsi, grâce à l'étude conduite par la Bergerie Nationale, vous allez mieux cerner ce qu'on peut attendre de vous et assurer la promotion.

Je vous souhaite donc de bonnes réflexions dans l'attente des conclusions qui ne manqueront pas, j'en suis sûr, de pertinence et d'imagination.

Votre présence aujourd'hui en grand nombre témoigne de l'intérêt de ce type de rassemblement et je remercie l'ARENE et la Bergerie Nationale, notamment l'équipe du département tourisme rural et éducation à l'environnement, pour l'organisation de cette journée.

Claude Bassin-Carlier, Directeur de l'Agence Régionale de l'Environnement et des Nouvelles Energies d'Ile-de-France (ARENE)

Bonjour, Mesdames et Messieurs, et bonjour aux nombreux étudiants présents aujourd'hui, qui montrent tout l'intérêt de la problématique de cette journée. Créée en 1994, l'ARENE Ile-de-France est l'agence et l'outil technique de la Région. Elle est au service de la mise en place de politiques environnementales et de développement durable en Ile-de-France par l'animation d'acteurs de la région, des actions de partenariat et la diffusion de l'information. La pédagogie est notamment une de nos questions majeures.

Cette journée est l'aboutissement d'un travail engagé depuis 2001 avec une première étude réalisée auprès des fermes pédagogiques d'Ile-de-France. Cette dernière a mis en évidence le besoin de certaines fermes de se diversifier vers de nouveaux publics, mais également la demande croissante de ces différents publics pour ce type d'accueil.

Suite à ce constat, une deuxième étude a été réalisée en 2003 par la Bergerie nationale à la demande de l'ARENE. Celle-ci avait pour objectif d'aider les fermes pédagogiques d'Ile-de-France à mieux connaître les publics potentiels de la région.

Les résultats de cette étude démontrent combien il est important pour les centres d'éducation à l'environnement, et pas seulement les fermes pédagogiques, de bien connaître les caractéristiques des différents publics pour améliorer l'accueil, se fixer des objectifs de développement des activités et aider à professionnaliser les centres.

Le compte-rendu de cette journée sera bien entendu disponible prochainement sur le site Internet de l'ARENE. Je suis également heureux de vous annoncer que Madame Marie-Pierre Digard, notre nouvelle Présidente, sera présente en deuxième partie de journée et participera avec nous aux conclusions et à la clôture de la rencontre.

Objectifs de la rencontre

Vincent Daniel, responsable du département tourisme rural et éducation à l'environnement de la Bergerie Nationale

Bonjour à tous, et merci Monsieur Sopena, représentant le Directeur général de l'enseignement et de la recherche du ministère de l'agriculture, et Monsieur Bassin-Carlier, Directeur de l'ARENE Ile-de-France, pour avoir accepté d'ouvrir conjointement cette journée.

Merci aussi à vous tous d'avoir répondu à notre invitation commune.

Ce partenariat Bergerie Nationale – ARENE Ile-de-France a maintenant plusieurs années d'existence, et nous a permis d'appuyer concrètement le développement qualitatif des fermes pédagogiques en Ile-de-France.

La dernière action en date concerne la meilleure connaissance des publics susceptibles de venir en ferme pédagogique (et *ailleurs*). Elle a été réalisée en grande partie par une de nos chargées de mission, Marie-Sylvie Auffret, avec l'appui de Cyrielle Den Hartig, étudiante à l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines. Nous tenons notamment à adresser tous nos remerciements à Cyrielle pour sa contribution.

Les résultats de cette étude ont débouché sur l'élaboration de fiches d'identité pour chacun des publics (abordant leurs attentes, leurs habitudes, leurs contraintes), fiches que vous découvrirez ou re-découvrirez dans vos dossiers. L'aboutissement de ce travail est donc cette journée de rencontre régionale entre publics et fermes pédagogiques.

Merci donc à l'ARENE de nous avoir soutenu et orienté dans ce travail.

Nous souhaitons au cours de cette journée laisser au maximum la place aux échanges et au débat. C'est en effet son objectif principal : la rencontre des fermes pédagogiques et de leurs publics actuels ou potentiels, afin que les fermes intéressées puissent connaître et comprendre ces publics, pour mieux adapter leurs prestations aux attentes et contraintes spécifiques de ces derniers.

Déroulement de la journée :

3 tables rondes ont abordé successivement :

- le public enfants, des tout-petits aux adolescents
- le public handicapé et en difficulté sociale
- le grand public, individuels, groupes, familles...

Chacune des tables rondes était introduite par une petite présentation très courte des caractéristiques des publics recensés dans l'étude réalisée par la Bergerie Nationale, et éclairée par l'intervention de représentants des différents publics.

9 ateliers, abordant donc 9 publics différents, ont ensuite illustré ces tables rondes et étaient centrés sur des témoignages d'accueil en fermes pédagogiques, soit par les publics eux-mêmes, soit par les fermes qui les accueillent.

Les tables-rondes

Table ronde 1 : accueillir des enfants en ferme pédagogique, des tout-petits aux adolescents

Caractéristiques du public "enfants", par Marie-Sylvie Auffret, chargée de mission à la Bergerie Nationale

- ✦ La petite enfance :
 - Le public : enfants de 2,5 mois à 6 ans dans le cadre de structures multi-accueil (anciennement crèches, haltes garderies ou jardins d'enfants). Ils ne savent pas marcher ou sont en apprentissage de la marche ou en apprentissage plus fin.
 - Organisation : leurs sorties sont organisées par la directrice, les auxiliaires de puériculture et les assistantes maternelles de la structure multi-accueil. Les groupes sont constitués de 10 à 20 enfants, avec un encadrement de 1 adulte pour un ou deux enfants. Les sorties sont organisées plus d'un mois à l'avance, pendant les périodes de belle saison. Elles sont plutôt de courte durée et ont généralement lieu le matin, l'après-midi étant réservé à la sieste. Dans le choix d'une ferme, la proximité sera privilégiée.
 - Demande : activités liées au vivant (animal et végétal), activités sensorielles et motrices, approche en tout sécurité.

- ✦ Les enfants dans le cadre péri et extra-scolaire :
 - Le public : enfants de 3 à 6 ans ; 6 à 11 ans ; 12 à 17 ans. Ils viennent principalement dans le cadre de centres de vacances et de loisirs (CLSH/centre de loisirs sans hébergement, CV/centre de vacances [avec hébergement]).
 - Organisation : elle est prise en charge par l'équipe d'animation. Les groupes constitués peuvent aller jusqu'à 50 enfants (1 car). Leurs sorties se déroulent les mercredis et pendant les vacances scolaires, sur une demi-journée, une journée entière ou sous la forme d'un séjour ou d'un stage de plusieurs jours successifs. L'encadrement réglementaire est de 1 accompagnateur minimum pour 8 ou 12 enfants, en fonction de l'âge.
 - Demande : activités participatives et ludiques avec mise en situation des enfants, ateliers créatifs et artistiques, activités sportives ou de plein air. L'épanouissement, le partage, le développement de l'autonomie, de la créativité et de l'imaginaire seront recherchés. La sortie doit s'intégrer dans un projet pédagogique.

- ✦ Les enfants dans le cadre scolaire :
 - Le public : Les scolaires incluent les enfants de la maternelle au lycée, ainsi que les classes d'adaptation.

Ages	Niveau scolaire	Institutions et établissements
2,5 à 6 ans	maternelle	Education nationale : - écoles maternelles, - écoles élémentaires, - collèges,
6 à 11 ans	Elémentaire	- lycées d'enseignement général, technique ou professionnel. Enseignement spécialisé (sous tutelle de l'éducation nationale) :
12 à 15 ans	Collège	- établissements régionaux d'enseignement adaptés (EREA), - lycée d'enseignement adapté (LEA). Enseignement agricole (sous tutelle du ministère de l'agriculture) :
16 à 18 ans	Lycée	- lycées agricoles (LEGTA, LPA, CFA...), - maisons familiales rurales. Etablissements publics ou privés

- Organisation : ce sont les enseignants qui organisent les sorties, avec l'autorisation du directeur ou proviseur. Selon le type de sortie, il faut informer ou demander l'autorisation de l'inspecteur d'académie. Elles peuvent s'organiser toute l'année et se dérouler sur une demie journée, une journée, un cycle ou encore un séjour (classe découverte).
- Demande : les activités doivent être en lien avec le programme scolaire. Elles doivent s'intégrer dans un projet pédagogique, lui-même intégré dans le projet de classe et le projet d'établissement. Elles vont de la simple

découverte aux activités d'approfondissement. Ce sont des activités participatives présentant l'intérêt d'être non réalisables en classe et pouvant faire l'objet d'un réinvestissement en cours.

Les tout-petits : la ferme, support d'activités sensorielles et motrices

Alexandre Prouteau, Directeur de la Maison de l'Enfance et de l'Amitié (Rueil-Malmaison)

Les structures multi-accueil de la petite-enfance

Depuis le décret de 2000, on ne parle plus de "crèches", mais de structures multi-accueil qui reçoivent des enfants de 2,5 mois à 6 ans, et non plus uniquement jusqu'à 3,5 ans. La Maison de l'Enfance et de l'Amitié de Rueil-Malmaison en est notamment une. Face à l'évolution de la demande des familles, la définition du public "petite-enfance" a changé et une nouvelle organisation des établissements d'accueil s'est mise en place. Cependant, les besoins restent les mêmes par rapport à une visite de site. Ils concernent des activités sensorielles et motrices. La ferme étant un lieu riche en odeurs, elle permet une stimulation sensorielle. Une sortie sur son site constitue une occasion pour marcher toute la journée. Et la découverte de nouveaux mots favorise le développement du langage.

Proximité, sécurité et qualité d'encadrement

Nous travaillons actuellement avec la Ferme du Mont-Valérien. Située également à Rueil-Malmaison, sa proximité est très importante. Dans l'idéal, un lieu de sortie doit se situer à moins d'une demi-heure de déplacement. La qualité de l'accueil est bien entendu un critère, car pour les tout-petits et les personnes qui les accompagnent, la ferme est un milieu nouveau. Ils doivent donc pouvoir se reposer sur une personne qui connaît très bien le site.

L'enfant dans le cadre scolaire : répondre aux programmes scolaires

L'éducation nationale : entre contraintes et attentes

Jean-Pierre Bianchi, Directeur du Centre Local de Documentation Pédagogique des Yvelines (Poissy)

Le Centre Local de Documentation Pédagogique des Yvelines (CLDP 78)

Le CLDP 78 est une antenne du CRDP de l'académie de Versailles qui fait partie du réseau SCEREN (Services Culture Editions Ressources pour l'Education Nationale), réseau qui couvre l'ensemble du territoire français et qui a pour vocation d'accompagner les enseignants dans leur mission éducative.

Il existe un CRDP pour chaque académie et un ou plusieurs centres de proximité par département. Pour mémoire, l'Académie de Versailles regroupe quatre départements : l'Essonne, les Hauts de Seine, le Val d'Oise et les Yvelines. Une des missions notamment du réseau SCEREN est de dresser un inventaire des établissements d'accueil qui peuvent constituer à l'échelon local des ressources éducatives pour les enseignants dans les domaines des sciences, des arts et de la culture. Au-delà d'un simple annuaire, l'objectif est d'informer les enseignants au moyen de réels critères pédagogiques, en faisant en sorte de les guider vers les lieux où l'exploitation pédagogique sera la plus riche possible.

Les démarches d'autorisation de sortie scolaire

La ferme constitue pour l'enseignant un support riche qui permet d'aborder une multitude de notions, que ce soit en biologie ou en géographie. La sortie dans un tel site doit correspondre au plus près au projet d'école et au programme scolaire. L'organisation d'une sortie occasionnelle sans nuitée, cas généralement des sorties en fermes pédagogiques, est sous la responsabilité du directeur. Une autorisation à l'Inspection Académique n'est pas nécessaire. Le directeur doit simplement remplir un formulaire pré-établi pour les sorties, qui ne dépassent pas la journée (Bulletin officiel de 1999).

Les démarches d'organisation d'une sortie ne vont pas vers la simplification. On assiste au contraire à un phénomène de complexification, ce que j'ai pu constater à travers mes expériences antérieures. J'ai été en effet 18 ans enseignant en classe primaire et 14 ans directeur d'école.

Les politiques éducatives des villes : un rôle de facilitation ?

Gilles Girault, responsable de la Direction de l'éducation au Service Enfance de la ville des Ulis

L'éducation, une priorité pour la ville des Ulis

La direction de l'Education est le pôle éducatif de la ville des Ulis. Il a en charge la gestion des affaires scolaires, péri et extra-scolaires, la restauration scolaire, l'entretien et la régie municipale. La ville souhaite être un partenaire à part entière de l'éducation des enfants. La direction de l'Education représente un personnel de 200 permanents et correspond au plus gros budget des Ulis. C'est en effet la priorité de la politique de la ville. Celle-ci s'est notamment dotée d'un contrat éducatif local (CEL) dont le principal objectif est de mettre en place un véritable projet éducatif local. Les Ulis ont centré plus particulièrement leur projet autour de 2 axes : la réussite scolaire et l'éducation à la citoyenneté.

Le dispositif "classes de découverte"

La direction de l'éducation a mis en place un dispositif "classes de découverte" permettant à chaque enfant de partir au moins une fois en maternelle et une fois en élémentaire. L'objectif est d'orienter le choix des enseignants vers des organisateurs de séjours et de proposer des lieux diversifiés d'accueil, dont notamment des fermes pédagogiques. Nous travaillons en particulier depuis plusieurs années avec la Ferme de Villiers-le-Bâcle. La ville présélectionne donc des prestataires en fonction des thèmes et des tarifs proposés et organise chaque année début juin un forum permettant aux enseignants et organisateurs de séjours de se rencontrer. Dans le cadre de ce dispositif, elle alloue un budget total de 150000 €, qui prend en charge le coût de la prestation et du transport, sans compter le personnel mis à disposition. Ce budget varie d'une année à l'autre suivant les besoins.

Le temps du loisir de l'enfant : s'enrichir et être acteur

La politique Jeunesse de la ville de Rambouillet

Corinne Guédé, responsable de l'Atelier de quartier de la Louvière et de centre de loisirs, Rambouillet Animation Jeunesse

Tout comme les Ullis, la ville de Rambouillet s'est également dotée d'un Contrat Educatif Local (CEL) depuis un an. L'objectif est d'amener les enfants à s'enrichir au maximum, que ce soit d'un point de vue culturel, sportif... Cet outil permet d'établir un réel projet pédagogique à l'échelle de la ville.

Rambouillet Animation Jeunesse est le service Enfance de la ville de Rambouillet. Pendant les vacances scolaires, il propose différentes activités en direction des enfants et des jeunes, et notamment des mini-camps (avec hébergement) et des stages (sans hébergement) durant l'été. Chaque année, il organise des séjours à la ferme. Le principal objectif recherché est que l'enfant soit acteur. Il est donc important de rencontrer les responsables de la ferme avant. Nous attachons également de l'importance aux questions d'hygiène, de sécurité, de confort, ainsi qu'au relationnel. Toute la richesse d'une ferme pédagogique passe par l'échange. N'oublions pas que les enfants sont dans le cadre des vacances et donc qu'ils doivent avoir du plaisir à séjourner à la ferme.

Le secteur associatif, un relais auprès des CVL

Nathalie Picard, UFCV Ile-de-France, coordinatrice des centres de loisirs des Yvelines

L'UFCV est une association d'éducation populaire qui participe à la formation des animateurs et des directeurs de CVL. Nous organisons également des séjours en centres de vacances, et diffusons, à travers un catalogue, les séjours proposés par nos adhérents.

L'UCV est présent dans les Yvelines, à travers un service d'animation de proximité qui gère des Centres de Loisirs et Accueils Périscolaires, en convention avec les communes.

Pendant les vacances scolaires, nous proposons aux enfants qui fréquentent les Centres de Loisirs de partir en mini-séjours de 5 jours. Cette année nous avons travaillé avec la Ferme de Boucagny, dans le Val d'Oise, pour la mise en oeuvre d'un projet d'animation, incluant le miniséjour à la ferme.

Jeunesse et Sports, un rôle d'accompagnement dans la formation et le développement

Pascale Perez-Chatté, conseillère d'éducation populaire et de jeunesse à la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Seine-et-Marne

En tant que conseillère d'éducation populaire et de jeunesse, les missions de Pascale Perez-Chatté sont plus larges que les simples contrôles et autorisations des structures d'accueil. Elle est en effet amenée à travailler aussi bien avec les animateurs et responsables de centres de vacances et de loisirs (CVL), qu'avec les associations et autres structures partenaires, comme les fermes pédagogiques.

La Seine-et-Marne est un département encore très rural, qui comprend encore de nombreuses exploitations. L'agriculture occupe environ 341 000 hectares, soit 58 % du territoire, et compte 3036 exploitations d'une superficie moyenne de 112 hectares. C'est pour cette raison que, depuis 1998, la DDJS travaille en partenariat avec, entre autre, l'association "A la Découverte de la Ferme" (ADF), réseau constitué d'une vingtaine d'agriculteurs seine et marnais. Dans le cadre de "rencontres à thèmes" à destination des animateurs et responsables de CVL, la DDJS 77 a organisé une journée entière avec ADF. L'objectif visé de ces rencontres est de vivre une journée complète avec différents partenaires, de les rencontrer, de savoir qui ils sont, ce qu'ils font et ce qu'il est possible d'envisager ensemble.

Le 77 représente la moitié du territoire de l'Ile-de-France, c'est-à-dire un grand espace. Ces journées ont donc aussi pour objectif de favoriser la rencontre et l'échange entre animateurs et directeurs. Car s'il est vrai que les CVL ont souvent une mauvaise image, l'une des tâches de la DDJS est de réfléchir à la formation des personnels et au développement de la qualité de l'accueil dans les CVL.

Intégrer les enfants handicapés au même titre que les autres enfants

Selon Gilles Girault et Alexandre Prouteau, l'ensemble des villes intègrent dans leur politique, l'accueil d'enfants atteints de déficience, dans un cadre normalisé, que ce soit à l'école, dans les centres de loisirs ou bien dans les structures multi-accueil de la petite-enfance. C'est le cas notamment des Ulis et de Rueil-Malmaison.

Existe-t-il un intérêt pour les fermes qui véhiculent une image ancienne de l'agriculture ?

En ce qui concerne les Ulis, l'objectif principal est de contribuer à l'éducation à l'environnement des enfants. Pour se faire, la ville travaille actuellement plutôt avec des fermes de petite taille, qui favorisent le contact avec différentes espèces d'animaux. Selon l'âge des enfants, le support recherché sera différent. Un intérêt particulier est porté aux structures proposant un hébergement, mais elles sont difficiles à trouver.

D'après Pascale Perez-Chatte, aller dans une véritable exploitation agricole présente un réel intérêt social. C'est en effet l'occasion d'approcher la réalité de l'agriculture et de rencontrer un professionnel de ce secteur souvent mal connu, avec toutes les contraintes afférentes.

Table-ronde 2 : la ferme, outil d'insertion sociale : les publics handicapés et en difficulté

Caractéristiques des publics handicapés et en difficulté, par Marie-Sylvie Auffret, chargée de mission à la Bergerie Nationale

* Les enfants et jeunes en difficulté sociale :

- Le public : ce sont des enfants et adolescents présentant une ou plusieurs de ces difficultés :

Type de difficultés	Institutions	Etablissements de prise en charge
En difficulté ou en détresse sociale	=> prise en charge par l'aide sociale à l'enfance (ASE)	Educateurs de rue, foyers, CHRS, CTR, IR...
Ayant eu affaire à la justice	=> prise en charge par la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ)	CAEI, foyers, CPI, centre éducatif renforcé, centre éducatif fermé...
Ayant des troubles du comportement	=> structures d'accueil ou d'éducation spécialisées	EREA, SEGPA...

- Organisation : à l'initiative soit des enfants et des jeunes, soit de l'équipe éducative. Les accueils peuvent avoir lieu toute l'année, sous la forme d'une demi-journée, d'une journée, d'un séjour, d'un stage ou d'un chantier de jeunes. L'encadrement est de 6 enfants ou jeunes pour 2 accompagnateurs.
- Demande : ce sont soit des sorties de loisirs et de détente, soit des projets éducatifs sous forme d'un accueil régulier à l'année (hebdomadaire, bimensuel, mensuel...), d'un séjour, d'un stage ou d'un chantier. Les objectifs sont éducatifs (autonomie, socialisation, sensibilisation à l'environnement, au monde rural et agricole...) ou professionnels (projet de vie). Les approches sont ludiques et participatives ou à vocation de formation.

* Les personnes handicapées mentales ou malades mentales :

- Le public : ce sont des enfants, adolescents ou des adultes :

Type de difficultés	Caractéristiques	Etablissements de prise en charge
Handicap mental	Personne peu autonome, spontanée, avenante	IME, IMP, IMPro CMP, CMPP CAT, Foyer occupationnel Foyer de jour
Maladie mentale	Personne plus autonome	Résidence, MAS

- Organisation : à l'initiative de l'équipe soignante, éducative ou d'animation, parfois des patients dans le cas des malades mentaux. Les sorties peuvent avoir lieu toute l'année, sous la forme d'une demi-journée, d'une journée, d'un séjour ou de plusieurs séances réparties sur l'année. Elles se préparent au moins un mois à l'avance. L'encadrement est en moyenne de 10 personnes pour 2 accompagnateurs.

- Demande : contact avec le vivant, stimulation sensorielle, socialisation, développement de l'autonomie, ouverture vers l'extérieur.

* Les personnes handicapées physiques et sensorielles :

- Le public : ce sont des enfants, adolescents ou des adultes :

Type d'handicap	Etablissements de prise en charge
Moteur	IME, IEM, CMP
Déficiência auditive, surdité	Centres de rééducation fonctionnelle, centres médicaux
Déficiência visuelle (aveugle, malvoyant)	Résidences pour adultes handicapés physiques CLIS...

- Organisation : à l'initiative de l'équipe soignante, éducative ou d'animation. Les sorties peuvent avoir lieu toute l'année, sous la forme d'une demi-journée, d'une journée, d'un séjour ou de plusieurs séances réparties sur l'année. Elles se préparent au moins un mois à l'avance. Les groupes sont de taille variable. L'encadrement est fonction du handicap et de l'âge du public.
- Demande : sortie de loisir, contact avec le vivant, activités sensorielles, variétés des activités proposées et accessibilité du site.

Le public handicapé moteur : favoriser l'accès avant tout

Association des Paralysés de France, Dorothée Dal Bello, déléguée des Yvelines, et Pascal FREMONT, formateur accessibilité

L'Association des Paralysés de France (APF)

Créée en 1933, l'APF a pour objectif d'une part, de parler du handicap physique de manière positive en sensibilisant, en informant le public sur le handicap moteur, et d'autre part, de faire en sorte que la personne handicapée ait une vie au quotidien la plus agréable possible, que ce soit pour la scolarisation ou l'emploi.

Dans beaucoup de lieux publics, l'accessibilité est le principal souci pour une personne à mobilité réduite, car elle complique tout. Sur une ferme, il faut penser à l'accès des fauteuils roulants, aux cannes, aux marches... Au niveau national, une loi spécifie les normes à respecter en ce domaine. De plus, il existe dans chaque département des groupes qui réfléchissent aux questions d'accessibilité. De nombreux partenaires, comme les collectivités locales, s'y intéressent de plus en plus. Au sein de la délégation de l'APF 78, Pascal Frémont, formateur en accessibilité, intervient notamment en appui-conseil auprès des mairies et des structures d'accueil.

Quelques conseils pratiques aux fermes pédagogiques

Les handicapés moteurs sont avant tout des personnes. Les codes sont les mêmes que pour entrer en relation avec une personne normale. C'est une question de bon sens. Il faut s'adresser directement à la personne concernée et non pas à la personne qui l'accompagne.

De plus, favoriser l'accessibilité permet moins de fatigue. Les pavés, le gravier ne sont pas conseillés. Le parking doit également être pensé en conséquence.

Le label Tourisme et Handicap : une démarche volontaire des structures d'accueil touristique

Depuis 1997, le Secrétariat d'Etat au Tourisme a mis en place ce label pour faciliter l'information du public sur l'accessibilité des structures d'accueil aux publics handicapés. Ce label se base sur le principe du volontariat. Un dossier doit être rempli et est examiné par une commission départementale. Le label est attribué selon 4 handicaps : moteur, mental, aveugle et malvoyant, sourd et malentendant.

Les enfants handicapés et malades mentaux : entre pédagogie et thérapie

Professeur Catherine Graindorge, médecin chef de service, Fondation Vallée (Gentilly)

La Fondation Vallée, une histoire de mouton à cinq pattes

La Fondation Vallée est un service de pédo-psychiatrie qui dispose d'environ 100 lits d'hospitalisation à temps plein, 66 places d'hôpital de jour, 4 centres de consultation (au total 21 unités fonctionnelles) et d'une école spécialisée. Elle accueille des enfants soit en urgence, soit sur des périodes de courte, moyenne ou longue durée. Ces enfants présentent différentes pathologies allant du handicap profond aux maladies processuelles ou aux histoires familiales chargées (enfants de l'aide sociale à l'enfance). Ils constituent une population lourde par les handicaps et les maladies rencontrées. Les enfants

retournent en général dans leurs familles les week-ends ou pendant les vacances, mais certains ont des problèmes familiaux. Donc tout ce qui les sort de l'institution est important.

Le rôle central de l'animal

La ferme présente deux attraits :

- Pour les enfants caractériels, ayant subi une maltraitance et présentant des troubles du comportement, la ferme présente un intérêt éducatif. L'animal selon l'enfant peut soit faire émerger un sentiment de crainte, d'angoisse, soit une envie de dominer, de maîtriser. Il arrive un moment où, dans sa relation avec l'animal, ce dernier peut le surprendre. S'instaure alors un certain respect vis-à-vis de lui.
- Pour les enfants autistes ou psychotiques, qui vivent dans un autre monde, dans une bulle, très souvent, la première réaction est un sentiment d'angoisse, de grande peur. Puis progressivement, s'instaure un mécanisme d'identification. Le contact avec l'animal, en particulier les bébés animaux, permet une relation teintée de chaleur en privilégiant le toucher... Ce sont les prémices, l'embryon d'une relation avec l'enfant.

Ce travail nécessite une continuité dans la durée et une réelle articulation entre les projets pédagogiques, éducatifs et thérapeutiques. Un projet bien construit doit permettre aux équipes enseignante et soignante de reprendre les thèmes de réflexion.

Des progrès dans la régularité

Cela fait déjà plusieurs années que les enfants de la Fondation Vallée vont à la Bergerie Nationale. Les visites sont régulières. Lorsque le projet est cohérent et que chaque année, on y redonne du sens, alors il n'y a pas de lassitude de la part des enfants. On constate même un phénomène de transmission. Les anciens aident les nouveaux à "aller vers". On observe alors des progrès.

La ferme donne des repères aux enfants. Les lieux et les expériences vécues permettent de les mettre en relation avec le domaine du réel. A titre d'exemple, au début, l'enfant psychotique a peur des animaux. Or à la ferme, il constate que le berger fait d'abord attention aux animaux, puis à lui, l'enfant. Ces petits événements donnent des références sur le respect aux personnes et aux animaux.

La ferme, lieu d'inscription sociale pour les enfants poly-handicapés

Marie-Thérèse Castaing, chef de service éducatif, CESAP 92 (Rueil-Malmaison)

Le CESAP est une association qui aide les personnes polyhandicapées dont le handicap conjugue une forte déficience mentale et une déficience motrice, entraînant une restriction majeure de l'autonomie.

Une ouverture sur le monde extérieur.

Lourdement handicapés, les enfants que nous accompagnons présentent, entre autre, des troubles sensoriels et relationnels. Leurs expériences sociales restent donc assez limitées.

La personne polyhandicapée vit souvent de manière assez close, que ce soit au sein de l'établissement ou au sein de la famille. Sortir de l'établissement, aller à la ferme a donc déjà une signification sociale. La ferme devient un lieu d'inscription sociale, ce qui est important pour les enfants eux-mêmes comme pour les familles.

L'accès à la ferme constitue aussi un moyen privilégié d'ouverture et de découverte du monde environnant où le contact avec l'animal est un élément essentiel, à la fois sur le plan émotionnel et sur le plan sensoriel. La disponibilité des professionnels de la ferme et l'adaptation des propositions aux particularités des enfants, en concertation avec les professionnels de l'établissement, en font un véritable outil de socialisation.

Les exigences : moyens logistiques et financiers, proximité et accessibilité

L'IME (Institut médico-éducatif) consacre une partie de son budget aux loisirs et aux sorties.

En ce qui concerne le projet "ferme", nous travaillons avec la Ferme du Mont-Valérien, qui dépend de la ville de Rueil-Malmaison. L'implantation de notre établissement sur Rueil, nous permet, avec l'accord de la Mairie, de bénéficier gratuitement de l'accès au site et de l'accompagnement de l'animatrice du Mont-Valérien.

L'accessibilité est un élément très important. Là encore, nous avons la chance que la ferme soit très proche. Nous sommes en effet situés dans la même ville. Un véhicule adapté est cependant nécessaire pour transporter les enfants en fauteuil roulant. Les aménagements sur la Ferme du Mont-Valérien ont été bien étudiés et ne présentent pas de trop grandes difficultés pour le déplacement en fauteuil roulant. Pour ces questions, nous pouvons nous référer aux conseils précédemment donnés par Dorothee Dal Bello de l'APF.

Les personnes âgées : faire venir la ferme dans l'établissement

Guy Schertzer, responsable du service Animation du Centre de Gérontologie, Centre hospitalier de Chartres

Le Centre de Gérontologie du Centre hospitalier de Chartres héberge 450 personnes très âgées, dont la moyenne d'âge est de 82 ans. Ces dernières présentent des polyopathologies dues au vieillissement et caractérisées par des pertes d'autonomie proche des handicaps, qui ont été abordés précédemment. Pour permettre aux résidents de conserver des liens sociaux, des activités socioculturelles leur sont proposées. Elles doivent être adaptées et nécessitent un accompagnement individuel par le personnel. Le travail de partenariat avec une ferme, cité par les précédents intervenants, de l'association des Paralysés de France à la petite-enfance, peut être transposable à ce public. La plus grande contrainte est le déplacement. Sortir nécessite des moyens importants, notamment en encadrement. Les accompagnateurs doivent être nombreux. C'est pour cette raison que nous réfléchissons à faire venir la vie, la ferme et ses animaux, à l'intérieur de l'établissement. Car ces personnes ont toutes connu dans leur vie un ou plusieurs animaux, que ce soit un chien, un chat, un poisson. Elles ont toutes eu connaissance de la ferme dans leurs souvenirs anciens. Nous avons imaginé une ferme qui serait installée sur les terrains de l'établissement. Les animaux seraient entretenus en partie par les résidents et seraient également le prétexte à un travail intergénérationnel, car cette ferme recevrait également des enfants. C'était l'idée initiale d'un projet que nous avons avec la ville de Chartres. Malheureusement, ce dernier n'a pu aboutir. Un accueil ponctuel d'animaux de la ferme dans l'établissement constituerait une solution de substitution et serait très bénéfique.

La ferme, lieu de médiation entre jeunes de cité et éducateurs de rue

Nicolas Bison, directeur de l'association Vivre Ensemble (Villeneuve-le-Roi)

Le club de prévention spécialisé "Vivre Ensemble"

Vivre Ensemble est une association d'éducateurs de rue de la prévention spécialisée. Le public, dont l'équipe à la charge, pourrait être qualifié de "sauvageons". Il est constitué principalement de jeunes issus des cités, âgés de 16 à 25 ans, marginalisés ou en voie de marginalisation. Il présente des similitudes avec le public "handicapé". On ne peut en effet emmener un groupe quelque part sans que cela présente des difficultés.

La contrainte de l'éducateur de rue réside dans la mise en place d'une relation verticale avec le jeune. Il doit instaurer une relation de confiance avec ce dernier, car dans le cadre de la prévention spécialisée, qui intervient en amont de l'institution, il n'y a pas d'obligation légale de la part du jeune.

La ferme, prétexte à de multiples projets

Nous recherchons des outils particuliers qui peuvent constituer des supports à notre travail. La ferme en est un. Notre expérience avec le Parc des Meuniers dure depuis 10 ans. L'esprit de cette ferme située également à Villeneuve-le-Roi se rapproche beaucoup de la prévention spécialisée. Nous sommes un des utilisateurs de ce lieu, qui constitue un prétexte à de multiples projets. A titre d'exemple, nous avons réalisé un projet d'élevage de coccinelles avec un groupe de jeunes. L'idée est partie de la demande de la ferme. Les jeunes sont allés chercher des coccinelles en forêt de Fontainebleau pour mettre en place un élevage sur la ferme.

La ferme, un espace ouvert où se rencontrent de multiples publics

La ferme s'autoconstruit sans trop de personnel. Celui-ci est en effet constitué seulement de deux personnes sur le terrain. La ferme s'est construite avec la participation des habitants de la Ville, le club de prévention et d'autres partenaires. Elle constitue un milieu ouvert où se côtoient une multitude de publics. C'est un outil extraordinaire de rencontre et de brassage intergénérationnels. Elle présente de plus l'avantage de se situer hors de la cité. Elle est donc un prétexte pour sortir les personnes de leur milieu de vie, la cité, qu'ils ont peu d'occasion de quitter.

Dans tout projet avec la ferme, le Club se réunit avec ses responsables et les jeunes pour élaborer son contenu.

Le végétal, support au même titre que l'animal

Selon le Professeur Catherine Graindorge, il est vrai que le support animal présente une plus grande attractivité, car plus interactif. Mais le travail autour du végétal est tout aussi intéressant, bien que le temps soit beaucoup plus long pour obtenir une fleur, un fruit ou un légume.

A la Ferme du Parc des Meuniers, un jardin potager se prête notamment à de nombreuses déclinaisons éducatives quel que soit le public.

Les produits issus du jardin peuvent faire l'objet de dégustation et d'ateliers culinaires. Se pose néanmoins la question de l'hygiène et la sécurité alimentaires, surtout avec des publics plus sensibles. Marie-Thérèse Castaing attire notamment l'attention sur la question de responsabilité, qui ne doit pas uniquement reposer sur les fermes.

Table-ronde 3 : l'éducation par la ferme du grand-public : les publics touristiques ou de proximité (familles, individuels, groupes)

Caractéristiques du grand-public, par Julia de Caffarelli, chargée de mission à la Bergerie Nationale

* Les personnes âgées :

- Le public : ce sont des personnes de plus de 60 ans, autonomes ou en perte d'autonomie. Elles viennent principalement soit d'associations ou club du 3^{ème} âge, soit d'établissements tels que les centres communaux d'action sociale, foyers logements, maisons de retraite, unités de soin longue durée ou unités géronto-psychiatriques.

Caractéristiques	Etablissements de prise en charge
Autonome	associations ou clubs du 3 ^{ème} âge centres communaux d'action sociale
En perte d'autonomie, semi-valide ou dépendante	foyers logements maisons de retraite unités de soin longue durée unités géronto-psychiatriques

- Organisation : à l'initiative de l'équipe soignante ou d'animation, ou bien des personnes elles-mêmes. Les sorties peuvent avoir lieu toute l'année, sous la forme d'une demi-journée ou d'une journée. Les groupes sont constitués de 10-15 personnes, voir plus pour les personnes autonomes (jusqu'à un car).
- Demande : sortie de loisirs, confort et accessibilité, dégustation de produits, (re)découverte du monde rural, travail autour de la mémoire et la motricité, échange inter-générationnel.

* Tourisme en groupes :

- Le public : ce sont des groupes constitués soit uniquement d'adultes, soit de familles. Différents opérateurs entrent en jeu : agences de voyages réceptives, autocaristes, comités d'entreprise, offices de tourisme ou syndicats d'initiatives (OTSI), agences de voyages étrangères, associations ou centres communaux d'action sociale.

Caractéristiques	Origine	Médiateurs
Groupes d'adultes Familles	Ile-de-France France Etranger	agences de voyages réceptives autocaristes comités d'entreprise offices de tourisme et syndicats d'initiatives (OTSI) agences de voyages étrangères associations ou centres communaux d'action sociale

- Organisation : à l'initiative des responsables des structures médiatrices. Les sorties peuvent avoir lieu toute l'année, sous la forme d'une visite d'une heure à une demi-journée. Ce sont généralement des groupes importants (un car).
- Demande : détente, loisirs et découverte, qualité d'accueil et propreté, dégustation de produits, découverte du monde rural et agricole, réponse à des sujets de société, animations et activités originales, pas de contrainte de participation, intérêt pour le patrimoine naturel et bâti.

* Tourisme individuel :

- Ce sont des individuels d'âges et d'origines variés. C'est un public de proximité (francilien, voire très local) ou touristique venant de toute la France ou de l'étranger. Ils viennent soit sur une initiative individuelle, soit orientés par un office de tourisme, un syndicat d'initiatives (OTSI), ou bien un comité d'entreprise.

Caractéristiques	Origine	Médiateurs
Âges et origines variés Individuels, familles avec enfants.	De proximité (francilien) Touristique (France ou étranger)	Individuels Offices de tourisme et syndicats d'initiatives (OTSI) Comités d'entreprise

- Organisation : la décision est prise par les adultes une semaine à l'avance, voire le jour même. Les visites peuvent avoir lieu toute l'année, sous la forme d'une visite d'une heure, d'une demi-journée à une journée.
- Demande : visite libre ou guidée, animations ou activités ludiques, participatives et inter-générationnelles.

Tranches d'âges	Demande
Enfants	Contact avec l'animal Activités ludiques et participatives
Adolescents	Découverte des métiers, des techniques, environnement, alimentation.
Adultes (parents, grands-parents...)	Découverte du monde agricole et rural Patrimoine naturel et bâti Echanges sur des sujets de société

Le grand-public : une demande croissante pour de la découverte économique

Le CDT des Yvelines, outil de promotion touristique du département

Sylvie Lahuna, directrice du Comité Départemental du Tourisme (CDT) des Yvelines

Le CDT est une association qui dépend du Conseil Général des Yvelines. Son budget provient majoritairement de ce dernier. C'est un organisme dont la mission essentielle est la promotion touristique du département et des professionnels, et notamment des producteurs agricoles signataires de la Charte « Produits et Terroir » des Yvelines. Il a mis en place un plan marketing, dont le public prioritairement ciblé réside dans les Yvelines. Le marché principal est l'Île-de-France, les départements voisins et les marchés étrangers. L'objectif est de valoriser les aspects touristiques auprès des familles et du public senior. Ce dernier concerne une tranche d'âge large, de 50 à 70 ans. La demande n'est donc pas du même ordre selon que l'on ait 50 ou 70 ans.

Le CDT assure la promotion de l'offre culturelle et des loisirs sportifs, tels que la randonnée pédestre. Il a des contacts réguliers avec les prescripteurs de séjours touristiques : les comités d'entreprises, les autocaristes ou les agents de voyages. Il propose également un ensemble de produits touristiques.

La découverte d'activités agricoles, une nouvelle demande ?

Nous avons actuellement une demande forte pour un tourisme alternatif, tel que le tourisme industriel (visites d'entreprises). En effet, le public recherche de la nouveauté. Les visites de fermes sont intéressantes, car le visiteur peut notamment fabriquer ce qu'il consomme. Ces produits intéressent beaucoup les agences de voyages japonaises.

La filière Produits et Terroirs

En ce qui concerne la valorisation du milieu agricole et rural, le CDT a mis en place la filière "Produits et Terroir", dont les adhérents sont des producteurs agricoles, des fermes-cueillettes, etc. Certains proposent un accueil en direction des scolaires et du grand-public. Cette filière a pour objectif de valoriser les produits locaux et d'aider les producteurs à développer leur chiffre d'affaires.

L'office du Tourisme de Rambouillet, outil local de développement touristique

Emmanuelle Sarlanga, directrice de l'Office du Tourisme de Rambouillet

L'office du tourisme de Rambouillet est un établissement public au service des Rambolitaïns et des touristes de passage. Sa mission est de faire connaître l'offre culturelle et ludique locale. Sa plus grande clientèle est constituée par les individuels. Il commercialise aussi des produits touristiques à destination des groupes. L'office du tourisme leur propose de prendre en charge l'organisation de la journée en totalité.

Cette offre est présentée dans un catalogue qui recense les lieux incontournables tels que le Château de Rambouillet ou le Musée Rambolitaïna, mais également d'autres produits plus originaux, comme la Bergerie Nationale ou la Chèvrerie des 3 Ponts. Nous constatons en effet une demande croissante pour de la découverte économique. Les fermes en font partie.

Quelques recommandations pour toucher le tourisme de groupe

Très concrètement, il faut penser à un parking aménagé pour les autocars, des toilettes adaptées, un cheminement sécurisé et un espace abrité pour les personnes et les groupes qui souhaitent pique-niquer sur place. Il faut les informer et les accompagner pendant toute la durée de leur passage. Enfin pour leur laisser la possibilité de rapporter un souvenir, une boutique en fin de visite est la bienvenue.

Eduquer le public francilien : faire découvrir la vie de la ferme

Thierry Mareschal, responsable de la Ferme de Paris (Service Paris-Nature de la Ville de Paris)

Une ferme à Paris ?

La Ferme de Paris appartient à un réseau constitué de structures d'éducation à l'environnement, Paris-Nature. Ce dernier est un service de la ville de Paris, dont la mission principale est l'éducation à l'environnement du public parisien.

La ferme est située dans le Bois de Vincennes, localisation privilégiée pour toucher le public francilien, et est gérée selon les pratiques de l'agriculture biologique.

Des individuels aux groupes (municipalités, associations, délégations...)

La demande est très variée. En ce qui concerne le grand-public, nous avons une fonction de loisirs par l'accueil de familles. L'objectif est de faire découvrir la vie de la ferme, d'aborder l'origine des produits et de notre alimentation. Nous accueillons également des groupes de visiteurs de différentes régions françaises, ainsi que des délégations étrangères (japonaises, allemandes, etc.), qui souhaitent s'inspirer d'un modèle de ferme pédagogique. Nous organisons des événements (portes-ouvertes), telles que des journées autour de la tonte, du jardin, au cours desquelles nous mettons en place des ateliers thématiques pour les enfants, ainsi que des expositions sur des thèmes d'actualités, comme les OGM... Nous touchons essentiellement un public familial lors de ces journées.

Recevoir ce type de public ne présente pas de grandes difficultés bien que les attentes simultanées soient très différentes entre les enfants, les parents ou les grands-parents. Il est constitué en effet de beaucoup d'habitues, qui résident à Paris ou à proximité.

Les enfants, principaux médiateurs de la ferme

Nous recevons prioritairement les enfants des écoles de Paris. L'objectif de la ville est en effet que chaque enfant scolarisé passe dans une structure de Paris-Nature. Mais nous n'arrivons à satisfaire que 20 % de la demande. Dans le cas de la Ferme de Paris, beaucoup d'enfants reviennent le week-end avec leurs parents.

Les personnes âgées : sortir et faire participer les familles

Patricia Powlas, directrice de maison de retraite, Groupe ORPEA

Une maison de retraite qui veut sortir de ses murs

Bien souvent, les maisons de retraite déclarent ne pas organiser de sorties. Je suis directrice d'une maison de retraite qui veut et sort de ses murs. La résidence ORPEA La Ceriseraie est située à Poigny-la-Forêt et accueille des personnes autonomes, semi-valides ou dépendantes. 60 % de nos pensionnaires sont atteints de la maladie d'Alzheimer ou de troubles apparentés. Nous essayons de leur proposer de nombreuses activités : de la cuisine, de la peinture... mais nous sortons aussi. Nous organisons des visites de châteaux, d'expositions... Ce ne sont jamais de grands groupes. 7 personnes, c'est déjà beaucoup pour des raisons d'encadrement. Aujourd'hui, ce sont eux, demain ce sera peut-être moi. Ces sorties motivent les personnes.

La ferme intégrée dans une démarche thérapeutique

Le partenariat avec la ferme entre dans la démarche qualité du groupe ORPEA. L'animation en fait partie. Elle intègre une démarche thérapeutique et de suivi qui tient compte du plan de vie, de soin, d'animation globale et individuelle.

Nous prêtons attention à ne pas mettre la personne en situation d'échec. Cela demande de bien connaître la personne. Nous nous appuyons pour cela sur des professionnels. Par le biais des activités proposées, nous essayons de faire évoluer la personne et de faire participer les familles, car bien souvent ces dernières ne sont pas prêtes à suivre et ne veulent pas reconnaître la maladie.

Sortir pour changer de regard

L'échange se fait à l'intérieur de l'établissement, mais également à l'extérieur. Pour l'équipe, cela permet de travailler dans un autre cadre, un autre contexte. Le travail est différent à l'extérieur. C'est une autre façon de voir son métier. Nous souhaitons changer l'image des maisons de retraite. Nos établissements sont aussi et surtout des lieux de vie, des lieux de socialisation et de resocialisation où les échanges inter-génération et inter-handicap sont possibles.

Quelques conseils pratiques

Aux fermes qui souhaitent accueillir des personnes âgées, nous leur conseillons avant tout de se rendre dans les maisons de retraite. L'équipe de l'établissement est là pour expliquer comment aborder une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer.

Les ateliers

Atelier 1 : La petite-enfance : l'éveil et le sensoriel

Alexandre Prouteau, directeur, et *Christine Adamy*, auxiliaire de puériculture, Maison de l'Enfance et de l'Amitié (Rueil-Malmaison)

Les structures multi-accueil de la petite-enfance

Depuis le 26 Août 2000, on ne parle plus de crèche. Les établissements concernant la petite enfance ont changé de statut et sont aujourd'hui des structures multi-accueil.

Les enfants accueillis ont entre 2,5 mois et 6 ans et sont encadrés par des puéricultrices, des auxiliaires de vie et des éducatrices de jeunes enfants. Les établissements ne doivent pas accueillir plus de 60 enfants, ce qui permet une personnalisation des activités. Ils respectent tous un principe : l'éveil des enfants par le développement de l'imagination et de la créativité, l'accès à l'autonomie et le développement de la motricité. Le suivi individualisé des enfants demande une très bonne connaissance de l'enfant et de ses points de repère.

Les contraintes à la sortie en ferme pédagogique

L'organisation d'une telle sortie présente souvent un certain nombre de contraintes :

- L'accessibilité et la proximité de la ferme : certaines sont souvent peu accessibles ou trop éloignées.
- Elle mobilise un personnel important, soit un adulte pour deux enfants, ce qui restreint le nombre d'enfants à 12 maximum. La participation des parents dans l'accompagnement est rarement autorisée par les villes. Elle est parfois possible dans certains villages.
- Le temps des visites doit être adapté à l'âge des enfants. Il ne doit pas excéder 1h30 pour les 2-3 ans, au mieux 1h avec une pause. Pour les 3-6 ans, la visite peut durer 1h30 à 2h. Elle doit proposer des activités variées, d'une durée de 5 minutes pour les plus jeunes à un quart d'heure pour les 3 ans. Elle doit pouvoir alterner des rythmes différents.
- Lors des visites, le vocabulaire doit être adapté (complet et simple) aux enfants.
- Il faut être vigilant aux enfants présentant des allergies à la fois aux animaux et aux végétaux. Dans ce cas prendre des précautions en conséquence.
- Le nombre de sorties organisées par la Maison de l'Enfance est variable selon les années, car elle accueille également des enfants handicapés.

Que recherchent les structures multi-accueil pour ces sorties pédagogiques ?

- Un animateur doit être présent sur le site pour les accueillir et les guider.
- Le plan de circulation doit être court et simple pour pouvoir passer rapidement d'un lieu à l'autre sans trop de distance à parcourir (seulement quelques mètres).
- La sortie doit être préparée, car la ferme pédagogique est un support riche, qui peut être valorisé en amont et en aval de la visite.
- Le parcours doit être préétabli avec des activités et des observations variées.
- C'est l'occasion de présenter aux enfants un vocabulaire varié concernant l'animal, mais aussi son environnement.
- Des activités d'application : alimentation et soin aux animaux, traite, semis et repotage, fabrication de fromages ou d'autres produits, qui leur permettent de ramener quelque chose chez eux, et donc de se souvenir longtemps de cette sortie et de travailler la mémoire et le vocabulaire.
- Les aménagements et locaux d'accueil doivent être adaptés aux enfants : abris pour les poussettes, aires de pique-nique, salles chauffées, toilettes adaptées, points d'eau et de change pour les plus petits.
- Le sens de la visite doit respecter une progression logique de la taille des animaux afin de ne pas les effrayer. Le champ visuel d'un enfant est différent d'un adulte. En moyenne, un enfant de 2 ans mesure 80 cm et grandit d'environ 5 cm/an. Il faut prévoir des aménagements pour que les enfants soient à la hauteur de l'animal. Des panneaux explicatifs, avec des dessins et des mots simples et clairs sur fond blanc, aident les enfants à identifier l'animal et à développer leur intelligence symbolique. Ils permettent d'associer l'écrit avec les images.
- Il n'y a pas de préférence marquée pour le type de fermes (fermes d'animation ou exploitation agricole). L'essentiel étant que l'animateur ou l'agriculteur sache s'adapter au niveau des enfants.

La ferme, un milieu stimulant pour le développement de l'enfant

L'intérêt pédagogique est récurrent. Il est important de les sensibiliser dès leur plus jeune âge à l'environnement et au respect de la nature (faune et flore). Les fermes sont un milieu stimulant pour le développement du langage de l'enfant, car c'est entre 2 et 6 ans qu'il va acquérir de nombreux mots (150 mots à 2 ans, 2500 mots à 3 ans). La découverte de

l'environnement de la ferme est tout aussi important (mobilier, machines...). C'est également l'occasion de leur faire prendre conscience de la transformation des aliments (lait, œufs...), à l'exception des produits carnés qui pourraient les choquer. Il est recommandé de laisser l'enfant dans son imaginaire, de voir s'il a acquis suffisamment d'éléments pour poser ensuite la question de la mort. Mais s'il n'y a pas de question, il n'est pas nécessaire de l'aborder.

La visite d'une ferme pédagogique peut participer au développement de l'intelligence sensori-motrice par une stimulation sensorielle de l'enfant (le toucher, le goût, l'odorat, l'ouï, la vue) ou motrice (marcher sur la paille...), puis de l'intelligence symbolique.

La visite étant généralement organisée un mois à l'avance, elle peut faire l'objet d'un travail en amont avec les enfants sous forme de coloriages, de jeux, de devinettes, autour des sons de la ferme...

Atelier 2 : Les personnes handicapées physiques et sensorielles : autour des 5 sens

Marie-Thérèse Castaing, chef de service éducatif, *Dalila Chibani*, éducatrice de jeunes enfants, CESAP 92 (Rueil-Malmaison)

Sylvie Dornic, animatrice à la Ferme du Mont-Valérien (Rueil-Malmaison)

Le projet "ferme", l'histoire d'une collaboration

Géré par le CESAP 92, l'externat « Les Cerisiers » est un établissement spécialisé qui accueille des enfants polyhandicapés. Créé en 1995 à Rueil-Malmaison, il n'était pas évident pour un tel établissement de s'intégrer dans la ville. C'est pour cette raison, qu'à partir de 1997, nous avons commencé à développer des activités extérieures. La ferme pédagogique du Mont-Valérien a été un moyen, un médiateur pour faire accéder les enfants à la vie dans la ville. Dès la première rencontre, l'équipe du CESAP a eu un très bon contact avec le responsable et les animateurs de la ferme, qui ont été très ouverts. Cela a été déterminant dans la poursuite de cette collaboration, qui a beaucoup évolué en fonction des enfants. Depuis deux ans, le CESAP et la ferme ont mis en place un projet visant à **développer la stimulation sensorielle des enfants autour du contact avec les animaux**.

Aller au rythme des enfants

C'est un projet sur plusieurs années, car les enfants concernés ont d'énormes difficultés et ont besoin de beaucoup de temps pour percevoir ce qui se passe. L'importance est donc donnée à la **durée**, pour permettre à l'enfant de prendre conscience et de se situer, mais également **aux sensations et aux réactions** de ce dernier (émotion, gestes). Le choix a été fait de se focaliser sur un animal de la ferme à chaque visite et de laisser l'enfant aller vers ce dernier quand il est prêt.

Les séances se déroulent en deux temps :

- ½ h de travail sur l'environnement global : faire le tour de la ferme et aller dire « bonjour à tous les animaux ».
- ½ h de travail basé sur un animal et sur une approche concrète, car les enfants sont très réceptifs aux stimulations sensorielles : stimulation tactile (caresser l'animal, toucher les aliments...), stimulation gustative (goûter, manger la production de l'animal...), stimulation visuelle...

Laisser l'enfant aller vers l'animal

Généralement, les enfants viennent par petits groupes de 2 ou 3. Ils entrent un à un dans les box, avec toujours une personne du CESAP et Sylvie Dornic, l'animatrice de la ferme. Un travail d'observation est réalisé. On laisse l'enfant approcher l'animal ou l'inverse. Durant la visite, ce sont les enfants qui sont les acteurs. Ces enfants absorbent tout ce qu'on leur propose. L'émotion peut être telle que l'enfant ne puisse pas participer ou aller vers l'animal, ou que, à l'inverse, dans une réaction paradoxale, il se jette sur l'animal, alors même qu'il est très angoissé. Le travail avec l'enfant se fait petit à petit. L'enfant doit être mis en confiance. Le regard de l'adulte sécurise, conforte l'enfant ; d'où l'importance de la présence active des animateurs lors des séances. Pour obtenir des résultats, l'accent a été mis sur la régularité des visites.

Un travail sur la perception individuelle de l'enfant est réalisé : apports sur ses repères, sa manière de gérer les émotions face à des éléments nouveaux.

Nécessité d'un travail approfondi

Au fil des visites, l'équipe a ressenti le besoin d'un travail plus approfondi.

Après l'approche concrète de l'animal, on repropose en salle une stimulation des différents sens en lien avec cet animal, ainsi qu'un travail sur le passage mental du réel à la représentation à partir de photos et diapositives de ce même animal.

L'équipe travaille également sur les repères de l'enfant. Les activités à l'extérieur, comme la ferme ou la piscine, créent des repères temporels. Afin de soutenir aussi chez l'enfant une trace de ce qui s'est passé, de ce qu'il a pu voir ou toucher à la ferme, on élabore avec lui un tableau à partir d'éléments « choisis » par lui : on utilise ce qu'il a regardé ou touché, désigné à sa manière. L'objectif n'est pas d'avoir une production, mais de garder une marque, un repère pour l'enfant, mais aussi pour ses parents.

La création d'outils pour travailler sur l'éveil des sens s'est également avéré nécessaire : boîtes à toucher, boîte à odeurs, dégustation...

Constata-t-on une évolution des enfants au quotidien ?

Le projet « ferme » s'inscrit dans le projet global de socialisation des enfants et y contribue favorablement. Une évolution « au quotidien » n'est cependant pas facilement perceptible chez les enfants : en moyenne, il faut 2 ans pour pouvoir observer des résultats avec une régularité d'une séance par semaine. Les enfants réagissent ponctuellement. Chaque séance est différente. Certains enfants ont parfois à la ferme des réactions ou des manifestations rares ou inconnues pour les professionnels de l'établissement.

Une série de photos montre l'évolution du comportement et de la confiance chez une enfant, au cours d'une séance : au départ, l'animal est complètement ignoré par elle. Elle ne le voit pas ; il n'existe pas pour elle et ne fait pas partie de « son monde ». On observe ensuite que son regard commence à s'orienter vers l'animal.

L'élaboration du tableau « sensoriel » avec les enfants est un guide pour l'adulte. Elle permet d'évaluer la perception de l'enfant.

Les professionnels du CESAP et les animateurs de la ferme trouvent que leur propre regard sur les enfants a évolué. Cela leur a permis de mieux connaître les enfants. Ils souhaitent aujourd'hui associer directement les parents au projet en leur déléguant la tâche de filmer et photographier les activités à la ferme.

Les enfants formulent-ils le besoin d'aller à la ferme ?

Non, il est difficile d'évaluer ce besoin, car ce sont des enfants qui ne communiquent pas verbalement. Il faut toujours rester attentif, vigilant aux réactions de l'enfant. Il faut le laisser aller vers l'animal quand il est prêt.

L'attitude des animaux est-elle différente face à ce public ?

Les animaux ne réagissent pas de la même manière. Les enfants du CESAP sont moins nombreux et ne recherchent pas le contact immédiat avec ces derniers, qui se sentent donc moins agressés que dans le cas de groupes scolaires ou de centres de loisirs. Les animaux sont plus doux, plus calmes et ne fuient pas face aux enfants du CESAP.

La formation des animateurs de la ferme pédagogique est-elle une nécessité ?

Non, une formation des animateurs n'est pas forcément souhaitée. La collaboration entre le personnel soignant qui connaît bien les handicapés et les animateurs est beaucoup plus importante. Les animateurs ont besoin de s'appuyer sur des personnes qui connaissent le public. De la même façon, l'équipe du CESAP a besoin de personnes qui connaissent bien la ferme. C'est un apprentissage pour chacun des partenaires.

Les problèmes et contraintes rencontrés

- Ces enfants ont des difficultés à déglutir. Cela peut donc poser un problème lors de dégustations.
- En raison des normes d'hygiène, les enfants n'ont pas le droit de déguster les produits de la ferme. Il est donc nécessaire d'acheter en supermarché les produits qui seront consommés.
- Le véhicule de l'établissement n'est pas adapté au transport des fauteuils roulants. Ce sont donc seulement les petits qui peuvent venir. Le CESAP doit acquérir en 2005 un nouveau véhicule qui sera adapté. Il sera ainsi possible de venir à la ferme avec les enfants plus âgés.
- L'équipe a la volonté d'amener tous les enfants. Mais pour arriver à un résultat, il faut du temps et seulement des petits groupes. Les mêmes enfants viennent toujours sur 2 séances successives, où sont associées approche concrète, puis abstraite.
- La ferme n'est pas forcément accessible partout, mais cela fait partie de la réalité.

Le but du projet n'est pas de faire une simple visite à la ferme. La régularité des visites d'une part et le suivi de ces visites d'autre part (dégustations, diapos, tableau récapitulatif) ainsi qu'une collaboration étroite entre le personnel et les animateurs sont essentielles. Le projet doit évoluer selon les réactions des enfants.

Atelier 3 : Adultes-individuels et familles, les publics touristiques ou de proximité : intéresser les enfants comme les parents

Thierry Mareschal, responsable de secteur Ferme de Paris et Maison Paris-Nature (Service Paris-Nature de la Ville de Paris)

Marcel et Dominique Collet, chef et adjointe d'exploitation à la Ferme de Paris

Guillaume Duffossé, éco-éducateur chef, Ferme de Paris

Paris-Nature : éduquer le citoyen à l'environnement

La Ferme de Paris est une structure de Paris-Nature, section en charge de l'éducation à l'environnement au sein du Service de l'Ecologie Urbaine (SEU) de la Direction des Parcs, Jardins et Espaces Verts de la ville de Paris.

L'objectif global de Paris-Nature est de conduire le citoyen à mieux comprendre son environnement, à devenir protecteur de l'environnement et acteur du développement durable. Le service est doté pour cela de différents équipements complémentaires par la diversité des supports et thèmes abordés : écologie urbaine, biodiversité, agriculture et jardinage.

Outre la section éducation à l'environnement, le SEU est constitué de sections techniques et est chargé de rendre concret les notions de développement durable et de lutte contre les nuisances.

La Ferme de Paris : faire découvrir l'agriculture

La Ferme de Paris se situe au milieu du Bois de Vincennes sur une superficie de 5 hectares. Son but n'est pas la production, mais la pédagogie (elle n'est donc pas tenue à une rentabilité). Elle a vocation à faire (re)découvrir, aux petits comme aux plus grands, les liens qui existent entre notre alimentation et la production agricole. Elle montre au fil des saisons le fonctionnement d'une exploitation et les différentes pratiques agricoles, dans le respect des techniques actuelles, de l'environnement et du bien-être animal. Support concret, elle essaie de mettre le public citoyen en situation réelle et l'encourage à aller découvrir de véritables exploitations agricoles, ce que ne prétend pas être la Ferme de Paris.

La ferme et ses aménagements

Elle dispose de bâtiments abritant vaches, chèvres, brebis, ânes, volailles et lapins. Les terrains sont partagés entre prairies et cultures. Un verger rassemble une collection d'arbres fruitiers. Et un potager, entretenu avec les enfants des écoles de la Ville de Paris, présente une grande diversité de légumes, fruits et plantes aromatiques.

Le personnel

L'équipe technique est constituée de deux responsables, Marcel et Dominique Collet, 2 techniciens de formation BTS agricole et 2 jardiniers de la ville de Paris. L'équipe pédagogique est constituée d'un responsable, Guillaume Duffossé, et de 4 éco-éducateurs. Les deux équipes sont coordonnées par Thierry Mareschal, responsable également de la Maison Paris Nature au Parc Floral de Paris.

Le public de la Ferme de Paris

Tout comme pour l'ensemble des structures de Paris-Nature, les publics prioritaires sont les écoles de la ville de Paris (3000 enfants/an). Mais la Ferme de Paris a aussi vocation à toucher un public plus large. Les mercredis et vacances scolaires sont consacrés aux centres de loisirs de la ville, les week-ends au grand public. La Ferme de Paris propose notamment en direction de ces derniers deux types de prestations : la visite libre et des manifestations.

La visite libre de la ferme (environ 20 000 visiteurs)

Le public visite librement la ferme. Des recommandations, ainsi que des supports de visite (livret, jeu, plan...) lui sont donnés à l'entrée de la ferme. Des panneaux jalonnent le parcours et permet l'information du visiteur sur les élevages, les cultures, les bâtiments, les machines agricoles et les techniques employées. Des expositions sont mises en place et d'autres supports sont également utilisés tels que la vidéo.

Outre ponctuellement des animations en salle pédagogique et des jeux autonomes, il n'y a pas d'animations spécifiques proposées. Le personnel technique est présent sur le site et peut à tout moment être sollicité pour faire partager son travail et apporter des explications aux gens sur les pratiques agricoles et les techniques utilisées, toujours dans le respect de l'environnement. Il est également possible d'assister à la traite des vaches ou des chèvres, ainsi qu'au nourrissage des animaux. Le public est informé par le caissier à l'entrée de la ferme des horaires de ces activités (entre 15h30 et 17h). Les observations et les questions peuvent se faire alors en direct. Ces moments d'échanges sont importants, car ils permettent d'apporter des explications aux nombreuses interrogations du public, qui reçoit énormément d'informations via les médias, mais n'a peu de recul. L'équipe technique essaie de répondre et d'apporter des informations, notamment sur les différents types d'agriculture, sans toutefois porter de jugement.

Les gens viennent surtout pour les enfants. On distingue deux catégories de personnes qui se déplacent :

- Ceux qui savent ce qu'est une ferme et qui expliquent eux-mêmes à leurs enfants,
- Ceux qui découvrent et considèrent un peu la ferme comme un « zoo ».

Le rôle des animateurs est alors important. Il faut accueillir le public, l'informer, le conseiller, mais aussi le surveiller et assurer la sécurité. Il faut en effet avoir une certaine pédagogie afin d'expliquer au public pourquoi certaines choses sont interdites et ainsi pouvoir le canaliser. L'équipe pédagogique ne propose pas de visite guidée de groupes, car les animateurs ne sont pas suffisamment nombreux les week-ends.

Les manifestations "grand-public"

La Ferme de Paris propose également des événements à thèmes pour sensibiliser le public à certains aspects de l'agriculture et à la consommation responsable : la fête des jardins, le salon de l'agriculture, la journée de la tonte ou encore des nouveaux-nés. De petites expositions et des ateliers, mis en place par les éco-éducateurs, permettent une approche concrète des thèmes abordés : fabrication de pain, activité jardinage au potager, parcours découverte, jeux interactifs... Tous les techniciens de la ferme sont amenés à participer à ces manifestations. La tonte est également réalisée par des professionnels. Le public est constamment en contact avec des intervenants agricoles.

A travers toutes ces activités, la Ferme de Paris invite les visiteurs à prendre conscience de l'impact du consommateur et de l'agriculture sur l'environnement et de la nécessité d'une bonne gestion des ressources naturelles. La Ferme de Paris a donc pour vocation de faire découvrir. Lorsque les personnes souhaitent approfondir, elle les oriente vers de vraies exploitations agricoles en activité.

Atelier 4 : Les enfants dans le cadre scolaire : l'apprentissage par le concret

Sylvie Cackaert, agricultrice, Ferme de la Mercy, et présidente de A la Découverte de la Ferme
Cécile Dispau, animatrice du réseau A la Découverte de la Ferme

Le public Collège accueilli à la Ferme de la Mercy

Au collège, la demande émane essentiellement des classes de 6^{ème}, dont le programme de SVT (Sciences et Vie de la Terre), axé autour de la vie animale et végétale, cite en particulier la ferme comme support au développement de la 3^{ème} partie du programme « des pratiques au service de l'alimentation humaine ».

Sylvie Cackaert accueille notamment des collèves, soit à la journée, soit sous forme de courts séjours (mini-camps).

Cette approche de la ferme inclut des visites de champs céréalières, où l'on évoque la plante et ses besoins, les minéraux, la photosynthèse, les conditions météorologiques, les techniques de production, et la découverte de l'élevage et ses animaux (alimentation, soin, maladie, reproduction...). Sylvie Cackaert adapte notamment les horaires pour que les enfants puissent participer au nourrissage des animaux.

Dans la plupart des cas, elle incite les enseignants à venir à la ferme pour la rencontrer et préparer la venue de la classe. Elle insiste également pour que les élèves préparent en amont des questions à lui poser en lien avec leur vie quotidienne et leur alimentation. Il est alors possible d'instaurer un dialogue avec ces derniers.

Le discours doit être adapté à la tranche d'âge concernée et sensibiliser les jeunes générations à l'environnement, au monde agricole, à la réalité du métier d'agriculteur. La visite doit être interactive afin que les élèves posent des questions et fassent le lien entre les animaux vus à la ferme et leurs produits de consommation au quotidien.

Le réseau A la découverte de la ferme

Cette association a été créée en 1994 et regroupe 19 agriculteurs de Seine-et-Marne qui sont liés par une charte de qualité.

Le but d'ADF est de :

- valoriser l'image de l'agriculture francilienne,
- maintenir le lien entre agriculture et société et encourager les relations ville-campagne,
- répondre aux idées reçues,
- faire découvrir les réalités du monde agricole,
- mieux connaître son territoire de vie.

Ces valeurs sont accompagnées d'actions :

- favoriser les échanges au niveau départemental mais aussi régional
- informer
- former et se former
- accueillir

L'accueil du public collégien et son intérêt pour le réseau ADF

Les collégiens constituent une faible part du public touché par les fermes d'ADF (à peine 1 % du public total accueilli). Les agriculteurs souhaitent développer beaucoup plus leur accueil en direction de ces derniers, car il leur permettrait de diversifier les approches et les méthodes, et de dépasser le stade de la sensibilisation en approfondissant les différents aspects du métier agricole ou en abordant d'autres sujets, tels que :

- approche économique de la ferme comme unité de production,
- notion de filières, les débouchés,
- éducation à l'alimentation, à son origine...

La diversité de thèmes pouvant être exploités dans chaque discipline et en interdisciplinarité est vaste. L'accueil d'un public de collège en ferme pédagogique doit être bien adapté à chaque niveau, et doit comprendre une animation participative afin que la visite soit enrichissante pour tous.

Limites et contraintes au développement de l'accueil du public Collège

De nombreuses limites et contraintes freinent le développement de l'accueil de ce public :

- la préparation du projet avec l'enseignant ;
- la préparation de la visite avec les élèves par l'enseignant est souvent inexistante ou les agriculteurs n'en sont pas informés ;
- le transport coûteux ;
- une capacité d'accueil limitée (2 classes maximum) ;
- un faible retour d'évaluation et d'expériences de valorisation de la sortie ;
- un problème de communication au sein de l'Education Nationale ;
- les idées reçues des enseignants (ex : "la ferme pédagogique, c'est pour les tout-petits !", "il n'y a rien à voir en hiver !", attractivité forte des fermes présentant des animaux...);
- une méconnaissance des pistes à exploiter.

Les actions mises en œuvre pour palier à ces limites : un partenariat renforcé avec le Rectorat de Créteil

Afin de dépasser ses limites et développer l'accueil des collèges dans nos fermes, le réseau ADF entretient d'étroites relations avec le Rectorat de Créteil, et en particulier avec la cellule d'actions culturelles (DAAC).

Depuis 1997, le réseau fait partie du groupe Sciences Techniques et Environnement animé par cette dernière. Participent à ce groupe des professeurs, mais également des organismes proposant des actions éducatives dans ces domaines, tels que l'ARENE (Agence Régionale de l'Environnement et des Nouvelles Energies), le CNRS, la Cité des sciences de La Villette... Les réunions organisées ont pour objectifs :

- d'informer les professeurs des collèges et lycées sur les actions dans le 93, 94 et 77 qui touchent les sciences, les techniques et l'environnement ;
- d'organiser des stages thématiques pour les professeurs avec l'intervention des partenaires du groupe ;
- de proposer des rencontres académiques les mercredis après-midi chez ces partenaires et d'échanger avec des acteurs accueillant des collèges et des lycées.

ADF a notamment organisé dans ce cadre des rencontres académiques. Elles ont été l'occasion pour les agriculteurs de montrer qu'une visite d'exploitation agricole s'intègre parfaitement dans le programme scolaire, et de valoriser la diversité des outils et des actions pédagogiques développés par les fermes du réseau.

L'échange avec ces derniers a permis aux enseignants d'identifier les thèmes qui peuvent servir de support à leurs cours et être exploités avec les élèves avant, pendant ou après la sortie. Ensemble, ils ont pu se questionner sur les contraintes inhérentes à l'organisation d'une visite de ferme.

Ces rencontres contribuent ainsi à améliorer l'accueil des collégiens et lycéens dans les fermes d'ADF. Elles ont donné lieu à la création d'un dossier pédagogique. Cet outil a été conçu pour répondre aux besoins des enseignants désireux de mettre en place dans leur classe un projet de découverte de la ferme et du monde agricole. Il leur est proposé avant la visite lors de la réservation au tarif de 5 €

Ce dossier contient divers documents :

- une plaquette présentant le réseau et les valeurs partagées par ses adhérents,
- la charte de qualité,
- une liste des agriculteurs du réseau A la Découverte de la Ferme,
- une fiche sur chaque ferme pour mieux connaître ses productions, activités, ateliers pédagogiques, tarifs...
- un livret d'accompagnement qui apporte quelques conseils pratiques pour préparer une sortie, présente les différentes démarches pédagogiques dans lesquelles peut s'inscrire une découverte de ferme, et recense quelques outils (adresses utiles, sites Internet, bibliographie) pour préparer, illustrer, compléter ou prolonger la journée à la ferme,
- des pistes de thèmes pouvant être abordés dans le projet en fonction des programmes scolaires,
- une fiche de bilan d'animation pour évaluer la visite à la ferme.

En 2003, le réseau a obtenu l'agrément de l'académie de Créteil en tant qu'association éducative complémentaire de l'enseignement public ce qui permet de valoriser ses actions auprès des enseignants.

Des formations sont également organisées pour les agriculteurs et font intervenir un professeur de l'IUFM de Melun. Elles leur permettent de faire le lien entre la visite de leur exploitation et les programmes scolaires.

Atelier 5 : Les personnes handicapées mentales ou malades mentales : le contact avec l'animal

Professeuse Catherine Graindorge, médecin chef de service, Fondation Vallée (Gentilly)
Dominique Cointreau, enseignante de l'école spécialisée à la Fondation Vallée

Les caractéristiques du public accueilli en hospitalisation à la Fondation Vallée

Il s'agit d'enfants autistes depuis la naissance, psychotiques graves ou présentant différents troubles de la personnalité. Ce sont des personnes très fragiles avec un comportement délicat vis-à-vis de l'autre en général : la communication et l'échange sont rares, car l'autre ne représente pas une entité, il est un objet partiel. Ils ont peur de la sensation physique, et c'est là qu'entre en jeu la relation avec l'animal. Ils ont, de plus, tendance à se renfermer sur eux-mêmes.

Présentation de la Fondation Vallée

La Fondation Vallée est un établissement hospitalier qui dispose de 21 unités fonctionnelles réparties en fonction des pathologies et des âges. Une nouvelle formule associe actuellement les enfants d'âges et de pathologies différentes (autistes, psychotiques...) afin de favoriser une certaine mixité et donner une même chance à tous.

Il existe deux sortes d'hospitalisation :

- hospitalisation à temps plein
- hospitalisation de jour

Elle abrite en son sein une école spécialisée, dont Dominique Cointreau est une des enseignantes mises à disposition par l'Education Nationale.

La genèse du projet "ferme"

Ce projet est né après avoir constaté l'intérêt particulier manifesté par certains de nos enfants en présence des animaux, à l'occasion de visites ponctuelles au Salon de l'Agriculture. Nous nous sommes donc mis à la recherche d'un espace proche de Paris, dans lequel nos enfants se sentiraient en sécurité, en contact direct avec les animaux et en relation avec des adultes non soignants ou assimilés comme tels.

Depuis 1992, nous travaillons en lien avec la Bergerie Nationale. C'est un lieu riche en expériences humaines et sensorielles, permettant d'appliquer une pédagogie active et permanente, avec des professionnels du monde agricole, et proposant des supports motivants. Des visites régulières s'inscrivent dans un projet pédagogique et thérapeutique ayant pour objectif la recherche du contact avec le vivant, la stimulation des sens, la socialisation, la recherche de l'autonomie et l'ouverture sur l'extérieur.

Contact avec l'animal et coopération (diffusion d'une cassette vidéo)

On constate que le toucher est très important. Prendre un agneau dans ses bras, un lapin dans ses mains constitue une sensation physique nouvelle. La difficulté pour ces enfants réside dans la simultanéité de l'action et dans la maîtrise de leur attention. Faire des gestes ensemble constitue un processus de mentalisation qui n'est pas évident pour eux, car l'autre est un objet partiel. Les activités à la ferme donne donc de multiples occasions de coopération entre les enfants.

Evolution du projet

A l'origine, notre action était centrée sur les enfants très déficitaires, dont les aptitudes d'apprentissage ne peuvent être mobilisées que par une approche concrète des sujets abordés.

Les résultats obtenus, tant sur le plan du vocabulaire que sur le plan relationnel, ont confirmé l'opportunité de notre démarche. L'intérêt suscité par cette expérience, nous a, au cours des années, amenés à étendre le projet à l'ensemble des enfants de notre institution.

Objectif du projet

- développer les qualités perceptives et enrichir la mémoire sensorielle de l'enfant
- développer la curiosité, l'initiative, le désir de communiquer
- acquisition de vocabulaires adaptés pour communiquer, construction de savoir-faire et de savoir-être

Organisation des accueils à la Bergerie Nationale

La Bergerie Nationale accueille depuis septembre 2004 quatre classes différentes, qui viennent chacune une fois par mois durant toute l'année. Un groupe est constitué de 4 à 7 enfants (une classe au sein de la fondation) et nécessite l'encadrement de 3 adultes minimum de la Fondation, deux personnes de l'Education Nationale et une de la Santé. La Bergerie Nationale met à disposition une animatrice, Bénédicte de Groullard, qui suit tout au long de l'année les mêmes groupes. La coordination entre ces deux établissements est très importante pour un travail adapté aux enfants. Dominique Cointreau prépare chaque accueil avec Bénédicte de Groullard. Elle passe à la Bergerie et discute avec elle des points à aborder pour le groupe suivant.

Activités réalisées à la Bergerie Nationale

Les enfants ont un contact direct avec les animaux. Ils donnent le biberon aux agneaux, toilettent l'ânesse, manipulent les lapins, les chevreaux. Ils touchent le poil dur et rêche des cochons, de la bufflonne, la douceur de la toison des agneaux. Ils sont à l'écoute de leurs perceptions sensorielles et sont invités à les communiquer et les nuancer.

Ils peuvent tirer le lait du pis de la chèvre, assister à la traite des vaches et expérimenter la transformation des produits : de la mamelle au fromage, de la toison à la laine.

Ils classent, comptent, pèsent les animaux et mesurent les rations.

Ils peuvent repérer les modifications qu'apporte la succession des saisons, la croissance des petits...

Ils participent aux travaux d'entretien de la ferme, travaux pour lesquels une coopération est nécessaire. Ils rendent compte de leurs actions auprès des professionnels de la Bergerie.

Bilan

Le contact direct avec les animaux offre à nos jeunes une **palette de sensations riches et variées**. L'odorat, l'ouïe, le toucher sont stimulés en permanence. Toutes ces impressions sensorielles les plongent au cœur du vivant et les encouragent à communiquer, à trouver des témoins à leurs émotions. L'observation et le contact enrichissent leurs relations avec les animaux. Ils se sentent responsables de leur bien-être. Des êtres vivants dépendent des soins qu'ils leur prodiguent. C'est un point notamment important pour des enfants qui vivent dans un milieu hospitalier et ont toujours été l'objet de soins.

La **relation avec l'animal est stabilisante et sécurisante** pour nos jeunes. L'expression de vie de l'animal (chaleur, respiration) tend à les apaiser. Affranchis de leurs angoisses, ils sont disponibles et peuvent étendre leur gamme d'intérêts et acquérir de nouvelles connaissances. Ce climat apaisant, dans lequel ils sont plongés, favorise l'approche de notions délicates, qui leur étaient jusqu'à présent inconnues, telles que : le temps, dans la mesure où ils suivent la croissance des bébés ; la transmission de la vie (reproduction, naissance, allaitement) ; la mort, qui est quelque chose de très difficile à relativiser, car la disparition d'un être correspond à l'enlèvement de quelque chose qui leur appartient.

Pendant leurs visites, **les enfants agissent ensemble** : ils coopèrent par le biais d'une action commune et pour un but commun. Pour nous, il s'agit d'un processus de mentalisation implicite, mais pour eux, il en est tout autrement.

Les relations entre jeunes et le personnel de la Bergerie Nationale sont riches et intenses pour certains. Les jeunes sont en contact avec des professionnels compétents, disponibles et ouverts. Ils se sentent très valorisés par les tâches qui leur sont confiées et sont amenés quelquefois à se dépasser.

Les acquis, nous l'avons constaté, sont **durables**. Dans le travail scolaire, les élèves privilégient toutes les activités en relation avec les sorties. Ils réclament les photos, rappellent les souvenirs, sont fiers de montrer leurs connaissances. Les informations collectées sont bien intégrées et restituées à propos. Ils sont plus disponibles pour les apprentissages et développent un désir de communication : l'observation et le contact avec les animaux vont enrichir les enfants au point de vue du vocabulaire, qui sera plus spécifique et adapté. Les enfants ont plus de mots pour s'exprimer et se comprendre. Ils sont amenés à pouvoir vivre des émotions et à les exprimer (accès au langage) : peur, tristesse... le rapport à la mort est difficile pour l'enfant. Il est alors amené à mettre des mots dessus, ainsi que sur des lieux, des émotions passées.

Le projet Bergerie, nous permet de revitaliser le travail théorique. Nous pouvons nous appuyer sur l'expérience pour enrichir la connaissance.

Les enfants et les adolescents malades, qui nous sont confiés, nous ont souvent surpris par leurs capacités de "normalisation" sur le lieu, par de multiples occasions d'exprimer avec bonheur leur façon particulière et originale d'appréhender le monde du vivant. Cette expérience a eu pour effet bénéfique de **changer notre regard sur les enfants**, aussi bien celui du personnel de la Fondation Vallée que celui du personnel de la Bergerie Nationale.

Conseils pour l'encadrement de ce public

Il n'y a pas de recette pour travailler avec des enfants et adultes handicapés. Il faut se laisser baigner, immerger dans l'ambiance du groupe et donner une certaine liberté, dans la mesure où on les laisse agir, travailler librement et à leur rythme. Le risque est de vouloir apprendre. Il faut pouvoir trouver "sa cuisine", construire ses propres références et s'appuyer sur les accompagnateurs. Tous les outils sont utiles. Le contact avec les personnes handicapées provoque dans tous les cas un enrichissement mutuel.

Atelier 6 : Le tourisme de groupes : découvrir l'agriculture et le patrimoine rural

Thileke Lesty, agricultrice, et *Alain Prot*, animateur, Ferme des 3 Ponts (Auffargis)

Les groupes : un public multiple

Marc et Thileke Lesty reçoivent du public sur leur ferme depuis une vingtaine d'années et emploient un animateur. Les groupes constitués sont principalement des scolaires et des centres de loisirs. Mais ils proposent également un accueil de groupes d'adultes et de familles (parents + enfants). Ils sont sollicités notamment par des associations, des comités d'entreprise, des maisons de retraite, des groupes de randonneurs, ainsi que des groupes d'étrangers venant de tous pays.

Un attrait certain pour les produits et le cadre de la ferme

Afin d'adapter leur accueil et attirer plus de public, une salle d'accueil a été aménagée en 1996. D'une surface de 100 m², celle-ci est entièrement vitrée et entourée par les prairies où pâturent les chèvres. Au fil du temps, Thileke Lesty constate que si certains de ces groupes viennent pour la visite de la ferme, la majeure partie est intéressée principalement par les autres prestations proposées, telles que la dégustation des produits de la ferme, les goûters, les repas "terroirs", ou tout simplement la vente de produits ou la location de la salle pour des mariages, des anniversaires et d'autres fêtes. Quelques rares groupes demandent de pouvoir participer à un atelier de fabrication de fromages.

Toutes ces prestations sont pour Thileke Lesty des moyens pour valoriser la ferme et ses produits, mais aussi valoriser le métier d'agriculteur auprès du grand public. Le produit final, le fromage, est un prétexte pour parler de l'activité agricole et inviter les personnes à venir visiter la Chèvrerie et à s'informer sur son fonctionnement.

La promotion auprès du grand-public

Monsieur et madame Lesty travaillent en collaboration avec le CDT des Yvelines et l'Office du tourisme de Rambouillet. Ils s'appuient également sur la Chambre d'agriculture et une agence, qui organise des circuits touristiques dans la région de Rambouillet et qui recense des sites tels que le Château de Breteuil, le Parc d'Emancé ou l'Espace Rambouillet. Certains groupes viennent via le site Internet de la ferme.

Aujourd'hui, la Ferme des 3 Ponts souhaite développer beaucoup cet accueil de grand-public. Complémentaire à l'accueil d'enfants, il apporte une valeur ajoutée plus intéressante par la vente de produits de la ferme et les autres prestations.

Atelier 7 : Les enfants dans le cadre extra-scolaire : découvrir, créer, jouer

Corinne Guédé, responsable de l'Atelier de Quartier de la Louvière et de centre de loisirs, Rambouillet Animation Jeunesse

Rambouillet Animation Jeunesse

Rambouillet Animation Jeunesse (RAJ) est le service Enfance/Jeunesse de la Ville de Rambouillet. Il coordonne les différentes structures d'accueil jeunesse de la Ville : centres de loisirs sans hébergement (CLSH), centres de loisirs attachés aux écoles (CLAE), ateliers de quartiers... Dans le cadre des vacances scolaires, RAJ organise des stages et des séjours. L'objectif est de proposer et de donner accès à un panel d'activités diversifié pour les enfants et les jeunes de Rambouillet, telles que des activités sportives et de pleine nature, des activités artistiques (dessin, peinture, sculpture), du théâtre... Pour les enfants d'âge maternel et élémentaire, des séjours ou des stages en fermes pédagogiques sont proposés chaque année. Ce sont en effet des activités très appréciées par les enfants et très demandées par les parents.

Nos attentes vis-à-vis d'un accueil en ferme pédagogique

- Rendre les enfants acteurs de leur séjour : vivre au rythme de la ferme ;
- Les rendre responsables et autonomes ;
- Qu'ils se sentent en confiance ;
- Leur donner plaisir dans leur apprentissage (ne pas oublier qu'ils sont en vacances) ;
- La sécurité ;
- L'hygiène (sanitaires et locaux) ;
- Le confort (réfrigérateur, douche, sanitaire, etc.) ;
- Le relationnel (préparation du séjour et disponibilité du personnel) ;
- Le respect du planning établi lors de la préparation.

Notre expérience d'accueil en fermes pédagogiques

Mini-camp (5 jours/4 nuits) à la Ferme pédagogique du Bel Air à Villiers-le-Bâcle (août 2002) :

Les enfants ont pu vivre complètement au rythme quotidien de la ferme : nourrir les animaux, traire les chèvres, nettoyer les enclos, entretenir le potager, cueillir les légumes pour les repas, cueillir des plantes pour confectionner des tisanes... Ils ont de plus participé à des ateliers mis en place l'après-midi : tissage de la laine pour confectionner des bracelets, fabrication de pain, fabrication de bougie à la cire d'abeille, découverte de la faune et de la flore des étangs.

Les intervenants sur place ont su être à l'écoute des enfants et ont répondu à leurs interrogations. L'accueil a été très bon. Nous avons vécu d'excellents moments d'échanges, de connaissances, de respect des uns envers les autres.

Stage à la Ferme pédagogique de Saint-Quentin-en-Yvelines (juillet 2005)

Ce stage a duré 5 jours. Les enfants étaient accueillis le matin à la ferme entre 10h et 12h pour des ateliers et rentraient l'après-midi au centre de loisirs.

Activités réalisées : visite de la ferme, fabrication de pain, tissage de la laine, fabrication de fromages de chèvre.

L'accueil a été très bon. Les intervenants ont su faire partager leurs connaissances aux enfants avec enthousiasme et plaisir. Seul inconvénient : il n'y avait pas d'abris pour pique-niquer et continuer les activités sur place avec les animateurs de RAJ. Cela aurait permis une continuité avec les ateliers du matin.

Mini-camp (5 jours/4 nuits) à la Ferme pédagogique de Tigy dans le Loiret (juillet 2004) :

Activités réalisées : fabrication de pain, découverte de la faune et de la flore, traite des chèvres, fabrication de fromages.

Les enfants ont participé uniquement à des ateliers. Un regret est de n'avoir pas pu s'investir réellement dans les soins aux animaux et à l'entretien du potager. Les enfants étaient plutôt en position de consommateurs, qu'acteurs de leur séjour.

Stage à la Ferme ouverte de Gally (juillet 2003)

Comme pour Saint-Quentin, ce stage a duré 5 jours. Les enfants étaient accueillis le matin à la ferme entre 10h et 12h pour des ateliers et rentraient l'après-midi au centre de loisirs.

Activités réalisées : visite de la ferme, fabrication de pain, cueillette de légumes (oignon), cueillette de fruits (pommes).

Les enfants ont participé avec plaisir aux ateliers. Dans l'ensemble, l'accueil a été très bon, malgré le non respect de ce qui était convenu initialement lors de la préparation.

Contribution de Pascale Perez-Chatté (DDJS 77), Gilles Girault (Ville des Ulis) et Nathalie Picard (UFCV) à l'atelier

Conditions d'accueil des centres de loisirs

Les fermes pédagogiques sont tenues de respecter certaines normes de sécurité et d'hygiène et d'assurer un confort minimum aux groupes qu'elles accueillent (abri en cas de pluie, tables, chaises, mobilier à la taille des publics accueillis, réfrigérateur), dans le cadre du droit commun appliqué dès lors que l'établissement est ouvert au public.

Le projet d'animation

Afin d'organiser une sortie ou un séjour en ferme pédagogique, l'équipe d'animation doit au préalable établir un projet d'animation qui s'inscrit dans le projet pédagogique du centre de loisirs, en tenant compte du projet éducatif de l'organisateur (commune, association, comité d'entreprise, particulier). De plus, la réussite du séjour n'est possible qu'avec une collaboration entre le centre et la ferme (dialogue, préparation de la rencontre, confiance, participation active de l'équipe d'animation...).

La qualification des animateurs

Pour un meilleur encadrement des enfants et une efficacité pédagogique de la découverte de la ferme, les animateurs doivent acquérir un minimum de connaissances sur la ferme afin de s'impliquer pleinement dans la préparation et le déroulement du séjour. Cependant, l'investissement de ces derniers est variable, car certains sont des vacataires, d'autres n'ont pas forcément une qualification professionnelle. Il faut en effet au minimum le BAFA et le BAFD actuellement pour travailler en centre de loisirs. Ce sont des formations non professionnelles. Ces brevets étaient destinés théoriquement à des animateurs occasionnels, qui s'engageaient sur un temps dans l'animation et souvent de façon bénévole. Le recrutement d'animateurs dotés d'un diplôme professionnel (type BAAPAT ou BEATEP) dépend des moyens et priorités de l'organisateur qui gère le centre de loisirs. Les Ulis ont, à titre d'exemple, recruté une équipe de 50 permanents. Cela permet donc une certaine stabilité et motivation des équipes d'animateurs. De même, la ville de Rambouillet dispose à 50 % d'un personnel qualifié. La qualification variable des animateurs du centre de loisirs peut être une des causes d'un défaut d'encadrement des enfants et des insatisfactions entendues autour des centres de loisirs en sortie, notamment par des agriculteurs, qui hésitent à leur ouvrir leurs portes suite à de mauvaises expériences.

Atelier 8 : Les enfants et jeunes en difficulté : prendre confiance en soi

Nicolas Bison, directeur de l'association Vivre Ensemble (Villeneuve-le-Roi)

Loïc Moreno, directeur de la Ferme du Parc des Meuniers (Villeneuve-le-Roi)

L'association Vivre Ensemble

L'association *Vivre ensemble* existe depuis 22 ans. Club de Prévention Spécialisée, régie par la loi de 1972, elle aide les jeunes en voie de marginalisation à se réinsérer socialement. Elle travaille sous convention tripartite avec l'Etat, le Conseil Général du Val-de-Marne et la Ville de Villeneuve-le-Roi, dont elle bénéficie de financement.

En prévention spécialisée, on ne peut pas parler d'institution, car elle ne dispose pas de mandat. Elle se base sur la libre adhésion des jeunes dans tout projet. C'est pour cette raison qu'elle se doit de créer un climat de confiance avec ces derniers et qu'elle est obligée de s'appuyer sur différents partenariats pour motiver leur participation (ex : ANPE qui fournit à l'association des offres d'emplois susceptibles d'intéresser les jeunes). Elle travaille notamment depuis 10 ans en partenariat avec la Ferme du Parc des Meuniers.

La Ferme du Parc Meuniers

La Ferme du Parc de Meuniers a été créée en 1994. Cet établissement est à l'origine un projet de la ville de Villeneuve le Roi, qui souhaitait mettre en place une ferme pédagogique à vocation sociale. Elle fonctionne à 85% avec des fonds publics (Ville, Département, Région et Etat) et est installée en zone urbaine sur 3 ha mis à disposition par l'aéroport d'Orly (actuellement partenaire de la Ferme).

Ce projet a nécessité une année de diagnostic et de consultation auprès de tous les partenaires. Le terrain devait être réaménagé en ferme et s'appuyer uniquement sur 3 salariés, le but étant d'amener les habitants, et notamment les jeunes, de Villeneuve-le-Roi à participer à la construction de la ferme, et ainsi de favoriser la mixité sociale et culturelle.

Depuis sa création, la ferme est inscrite dans le dispositif de la politique de la ville, ainsi que dans le Contrat Enfance et le Contrat Temps Libre de Villeneuve-le-Roi, en partenariat avec la CAF. Elle est aujourd'hui considérée comme un lieu de ressource sur le territoire. Elle intervient auprès de tous les publics et est un outil au service de différents partenaires, tel que les écoles et les centres de loisirs de la ville pour l'accueil d'enfants, la CAF et le centre social pour l'accueil de familles, ou tout simplement des personnes à titre individuel (retraités bénévoles), sans oublier, l'association Vivre Ensemble. Elle a également pour partenaire la DDJS. Dans toute demande, il n'y a jamais d'objectif de rentabilité économique. Tout se base sur la notion de projet. Celui de la ferme a évolué, a vieilli avec la population. Aujourd'hui, elle souhaite être reconnue comme espace dynamique d'insertion par la Région.

Un des objectifs de la ferme est de participer à l'épanouissement individuel et collectif en respectant la mixité générationnelle, la mixité ethnique, la mixité sociale et la mixité culturelle. La ferme est en effet le support idéal, le végétal et l'animal étant à la base de tous les peuples quelque soit leur religion, leur nationalité ou leur origine ethnique. Elle se veut un lieu de pratique de la démocratie participative.

Collaboration Ferme du Parc des Meuniers et Vivre Ensemble

En tant qu'acteur du territoire de Villeneuve-le-Roi, le Parc des Meuniers se rapproche beaucoup dans ses objectifs de ceux de l'association Vivre Ensemble. Avec le Service Enfance/Jeunesse de la Ville, cette dernière a été un des partenaires piliers au démarrage de la ferme.

Comme dans tout partenariat, la ferme est support à tout projet des acteurs et habitants de Villeneuve-le-Roi. C'est ainsi qu'elle se construit et évolue. 3 salariés suffisent à la gestion du site (animaux, jardin) et de l'accueil. Ces derniers bénéficient de l'appui des bénévoles retraités ou autres habitants de la ville, ainsi que des projets mis en œuvre avec les partenaires et les publics concernés. La ferme est un outil, un prétexte pour accompagner le citoyen dans la mise en œuvre de son savoir-faire. Le professionnel s'efface derrière l'utilisateur.

Les chantiers de jeunes

Dans le cadre de chantiers de jeunes, certains bâtiments de la ferme ont été notamment montés avec des jeunes de la prévention spécialisée. Ces projets ont permis avec l'argent épargné par les jeunes de partir en vacances ou de réaliser un séjour sportif. Ils favorisent le contact avec d'autres catégories de population de la ville, ne résidant pas dans les mêmes quartiers, notamment les bénévoles retraités. Cette mixité permet de changer le regard des uns sur les autres.

Jeunes et personnes retraitées font partie de deux groupes sociaux qui ont besoin de reconnaissance. Les jeunes âgés de 11 à 25 ans n'ont pas de statut social, tandis que les retraités se sentent exclus de la vie active.

Un autre projet a démarré sur la demande de retraités qui ont des difficultés à se baisser et donc à jardiner. L'idée est de construire des jardinières de béton surélevées. Dans le cadre d'un chantier, les jeunes ont mis en place ces jardinières avec l'appui et les conseils d'un bénévole retraité de la ferme, qui avait le savoir-faire pour faire le béton.

Le projet "soupe"

Les jeunes ont eu l'idée de vendre de la soupe lors de la grande fête de l'association pendant la période du Ramadan. Une grand-mère leur a expliqué comment faire de la soupe : pour faire de la soupe, il faut des légumes et pour produire des légumes, il faut un jardin. Cela les a conduit à la ferme, qui dispose d'un tel espace. Le projet a été l'occasion de faire se côtoyer des personnes d'horizons différents. Ici :

- Le jardinier et les bénévoles retraités de la ferme apportent aux jeunes leur savoir-faire quant à la plantation des légumes qui serviront à faire la soupe (mais les légumes ne seront prêts que l'année d'après).
- Partenariat avec les commerçants de la ville : échange de compétences. Les jeunes font les marchés et, en échange, les commerçants donnent des légumes pour faire la soupe.
- Les mères ont aidé à faire la soupe et à la vendre.
- La soupe a ensuite été vendue en partenariat avec les Resto du Coeur.

Intérêt du support de la ferme pour l'association Vivre Ensemble

La ferme constitue un lieu où il y a de la place pour créer, où l'on peut et doit créer quel que soit les possibilités de chacun. Elle est un outil de liaison. Elle donne un fil conducteur, un sens. C'est un prétexte à vivre ensemble.

Le Club de prévention profite de ce support pour "casser" un problème associable en le faisant venir à la ferme.

Le lieu "ferme" permet de travailler avec d'autres catégories de publics qui ne seraient pas touchées autrement (ex : jeunes filles obèses). C'est un lieu où peuvent se rencontrer différentes personnes.

La ferme est un lieu d'expression, qui ouvre de nouveaux horizons. Elle permet d'aller voir ailleurs et de sortir de la cité, où les habitants vivent bien souvent en vase clos. Ces derniers ne sortent en effet que très rarement de leur quartier. Les terrains de la ferme sont situés dans un quartier tranquille de Villeneuve-le-Roi. Ces habitants ont ressenti au début du projet une certaine appréhension de la diversité des publics qui seraient reçus sur la ferme. Aujourd'hui, le principe a été complètement intégré et les habitants du quartier sont acteurs à part entière du projet.

Objectif des deux partenaires

L'objectif est de mettre en place une vraie démocratie créative et participative par la rencontre, l'échange inter-générationnel et le développement de l'autonomie des personnes. La démarche de projet leur permet de se projeter dans l'avenir.

Il ne s'agit pas de créer des besoins, mais de couvrir les besoins existants. Cela nécessite d'être à l'écoute en permanence, de savoir entendre les besoins pour pouvoir y répondre.

Evaluation ?

L'évaluation quantitative dans le cas de la prévention spécialisée n'est pas possible. Elle peut se faire qualitativement à partir d'exemples concrets.

Un projet est comme une bobine de fil, on ne sait jamais comment il aboutira. La possibilité d'échec n'est pas nulle. Il faut savoir l'accepter. Il peut au contraire être très positif, car constructif.

L'objectif de Vivre Ensemble n'est pas de susciter des vocations, mais de rétablir les règles sociales auprès de ces jeunes.

L'association rédige chaque année un rapport d'activité qui rend compte des résultats dans le cadre de la convention triennale avec le Conseil Général du Val de Marne. Ce rapport constitue une photographie de la situation sociale de la Ville.

Atelier 9 : Les personnes âgées : un travail autour de la mémoire

Patricia Polwas, directrice, et *Véronique Matillon*, infirmière à ORPEA (Poigny-la-Forêt)

Le public de la maison de retraite de l'ORPEA

Il s'agit d'une population âgée, souvent handicapée moteur et/ou mentale, et pour la majorité atteinte de la maladie d'Alzheimer. Pour eux, les différences de couleurs, de matériaux sont des obstacles. C'est pour cette raison que, lors de sorties à l'extérieur, il est important de se soucier de l'aménagement et de l'accessibilité matérielle du site d'accueil.

Les ateliers Mémoire

Des ateliers Mémoire sont mis en place à l'ORPEA et permettent aux résidents de se confronter à un contexte différent du quotidien et ainsi d'évoluer. Ces ateliers sont planifiés à l'avance afin qu'il y ait un équipement adéquat et qu'ils s'inscrivent dans un réel projet pédagogique. Les familles sont très souvent invitées à y participer, car elles accélèrent inconsciemment le processus de mémorisation et l'appel aux souvenirs.

Lors de ces ateliers Mémoire, les animateurs doivent relancer le groupe toutes les 10 minutes afin que le rythme reste le même. C'est en quelque sorte le même travail qui est réalisé avec les classes de primaires. Cependant, il y a un réel travail sur le long terme, en plusieurs visites.

L'équipe de l'ORPEA propose différents thèmes, tels que la lecture, la gym douce et la peinture, qui leur permettent de raconter des souvenirs et d'exprimer des émotions grâce à une stimulation de tous leurs sens. Ils ont ainsi des réminiscences d'un passé lointain qui correspondent à l'époque où la maladie n'avait pas encore détérioré leur capacité mentale.

Il faut rendre le patient acteur. Cependant, il faut accepter que dans un groupe, il y en ait un qui décroche.

Toute l'équipe de l'institution s'investit dans le travail et l'ensemble des membres (de l'infirmière à la cuisinière), qu'ils aient reçu une réelle formation ou seulement des pistes de comportements, sont réunis pour des bilans où l'on traite de l'évolution de chaque résident.

L'encadrement est assuré à la fois par l'équipe médicale et l'équipe des animateurs, à qui l'on donne des principes de bon sens : rester naturel, prévenir lorsque l'on s'approche, ne pas infantiliser ou tutoyer le patient, car c'est un individu à part entière qui mérite le respect, d'autant plus que son état physique n'est pas révélateur de ce qu'a été sa vie. Cependant en cas de mauvais contact entre un membre de l'équipe encadrante et un patient, une autre personne est attribuée.

Les objectifs

- Permettre à la personne âgée de se sentir autonome. Par exemple, un atelier cuisine la rend active : sortir pour aller faire les courses, éplucher... Les règles d'hygiène et de santé ne permettent pas cependant de manger ce qui a été préparé.
- Evaluer la situation psychique du patient en observant l'évolution de ses compétences. La mémoire est à entretenir par un réel travail qui doit être suivi de semaines en semaines. C'est pour cela qu'il est important de bien connaître le patient.

A l'ORPEA, le futur résident remplit un bilan de vie pour que le personnel puisse cerner sa personnalité : ses peurs, ses envies, ses besoins, son parcours familial et professionnel.

Pour évaluer correctement la situation du patient, il faut :

- Adapter l'atelier en les sectorisant,
- Proposer et non imposer l'atelier, la motivation étant très importante,
- Aller au rythme du patient,
- Dynamiser le patient en mêlant une activité ludique et un réel travail,
- Socialiser l'individu à travers certaines activités (ex : faire les boutiques, ce qui leur fait retrouver le plaisir d'acheter) et l'informer au maximum pour qu'il fasse des sorties ou d'autres activités (panneaux d'affichage sur tout ce qui concerne les événements de la semaine),
- Dialoguer avec les familles des résidents et les intégrer aux projets pédagogiques (sorties..).

La résidence met tous les moyens dont elle dispose pour faire en sorte que l'adhérent s'épanouisse et vive au mieux son quotidien en institution.

Intérêt de la ferme pédagogique

La ferme pédagogique permet de stimuler tous les sens, qui favorisent le travail de la mémoire et l'entretien des relations sociales. Par une très bonne connaissance des résidents, on peut évaluer ceux que l'on peut emmener à la ferme. A partir de la visite, on propose un atelier sectorisé. Comme dans tout projet, c'est un travail d'équipe et le souhait est de développer au maximum l'échange inter-générationnel. A titre d'exemple, on utilise à l'ORPEA un journal mensuel dont les articles sont lus par les familles. C'est une manière de les impliquer et le lien qui aide le maintien de la mémoire. La famille doit reprendre sa place dans l'institution publique.

Etre acteur, se ressourcer ensuite de ce qu'on a vu et vécu à la ferme, y revenir plusieurs fois permet d'investir la personne et de travailler la mémoire. Selon les résidents, le projet est mené au cas par cas. Il n'y a pas de recette.

La ferme, comme toute autre sortie, a un autre intérêt pour le personnel : voir le résident sous un autre œil, dans un autre contexte.



Synthèse de la journée

Faire une synthèse à chaud est délicat et risque de reprendre les éléments abordés ce matin. Après avoir largement donné la parole aux publics reçus, nous avons donc préféré demander à des acteurs de l'animation, de l'agriculture et de l'éducation à l'environnement :

- *l'intérêt personnel qu'ils ont de s'ouvrir à des publics différents (en terme économique, social, d'épanouissement personnel...),*
- *les difficultés qu'ils y voient également,*
- *et leurs impressions et enseignements de cette journée, sur ce droit pour tous d'accéder à l'éducation à l'environnement en général, et agricole en particulier...*

Emmanuelle Avallart, animatrice et responsable pédagogique à la Ferme d'Ecancourt

Cette journée a été très riche en expériences et en diversité d'approches. Seul regret, et c'est souvent le constat, une journée, c'est beaucoup trop court pour échanger. L'ouverture de l'accueil à des publics différents peut marcher dans certains cas, et ne pas marcher dans d'autres. Les fermes ont besoin de s'ouvrir à de nouveaux publics et de s'améliorer, d'adapter leur accueil.

A la Ferme d'Ecancourt, l'accessibilité des personnes à mobilité réduite fonctionne, mais nécessite des adaptations, en faisant des détours, en se rapprochant des animaux...

Sylvie Cackaert, agricultrice et Présidente du réseau A la Découverte de la Ferme

D'un côté, l'on constate que l'agriculteur souhaite diversifier son accueil, de l'autre les publics sont de plus en plus demandeurs d'un accueil à la ferme. Mais ce sont aux agriculteurs de faire le choix des publics auxquels ils sont le plus sensibles, avec lesquels il se sentent le plus à l'aise. Il faut cependant que les fermes soient ouvertes à tout public et qu'elles ne se restreignent pas uniquement au public scolaire. Nous avons encore beaucoup de travail à faire en ce qui concerne l'accessibilité de nos fermes au sein du réseau A la Découverte de la Ferme. Nous sommes également conscients de la nécessité d'une phase de préparation avec les personnes responsables des groupes.

Maryline Lair, animatrice du réseau GRAINE Ile-de-France

Le GRAINE Ile-de-France est un réseau d'éducation à l'environnement qui regroupe environ 65 structures adhérentes, dont 10 sont des fermes pédagogiques. Le constat de ces structures, fermes ou autres, est que la grande majorité du public accueilli est constituée d'enfants dans le cadre scolaire et extra-scolaire. La préoccupation actuelle de ces dernières est donc de toucher de nouveaux publics. Les rencontres nationales du réseau Ecole et Nature l'ont démontré cette année. Les échanges portaient en effet sur le thème « Autres publics, autres regards ». Parmi les ateliers de réflexion, certains portaient sur les publics handicapés, les chasseurs, les habitants de quartiers, des publics en difficulté sociale ou les comités d'entreprise, etc. Au total, nous avons travaillé autour de 20 publics différents. Pourquoi cette préoccupation ? L'ambition de l'éducation à l'environnement est de toucher toute la population et de faire de l'éducation à l'environnement pour tous.

Mes impressions de cette journée : La diversité des intervenants et des participants, les temps d'échanges ont été d'une très grande richesse. C'est motivant ! Cela montre qu'on est pas tout seul. On ressent l'envie réelle des personnes de travailler. Ce sont très souvent des démarches volontaires. Il y a des projets qui marchent. Tout ce qui est construit en cohérence, en partenariat.

Conclusion et clôture de la journée

Denis Feignier, Directeur-adjoint de la DRIAF Ile-de-France

Madame Geslain-Lanéelle, directrice régionale et interdépartementale de l'agriculture et de la forêt m'a confié l'agréable mission de vous dire l'intérêt qu'elle porte à l'initiative de l'ARENE et de la Bergerie Nationale, et au thème de votre rencontre, d'autant plus important que nous sommes en Ile de France, grande région agricole, mais qui ne le sait pas assez ! Vous êtes ainsi, aujourd'hui, au moins 180 à l'avoir découverte ou retrouvée, et qui témoignez du succès de la journée !

A la DRIAF, lorsque l'on associe les mots agriculture et pédagogie, on pense plutôt spontanément à l'enseignement agricole ; là, c'est différent, et c'est bien aussi.

Une vision de l'agriculture partagée par la société.

Dans un monde à la fois de plus en plus urbanisé et de plus en plus soucieux de la qualité de son environnement, l'agriculture a besoin d'être connue et reconnue : il lui faut sortir de l'alternative entre ignorance et méconnaissance ; il lui faut faire connaître sa capacité à contribuer au bien être des 11 millions d'habitants de l'Ile de France, qui en attendent des produits de qualité, mais aussi l'entretien et la préservation d'espaces naturels et forestiers, de paysages accueillants, d'un cadre de vie amène.

La préparation du projet de loi de modernisation agricole, engagée tout récemment par le ministre de l'Agriculture, s'opère autour de cinq thèmes parmi lesquels : « Une vision de l'agriculture partagée par la société ». Ce thème s'inscrit donc dans une actualité brûlante, et le débat demandé par le ministre permettra d'aborder des sujets comme : agriculture durable, protection de l'environnement et paysages, qualité et origine des produits, difficultés et valeur de l'agriculture périurbaine...

Il est, à ce titre, urgent de (re)créer un lien entre la ville et le monde rural, et nous voyons bien en quoi l'accueil dans les fermes pédagogiques contribue à ce grand projet.

A vous entendre aujourd'hui, l'on constate que ce n'est pas tout.

Votre initiative, c'est aussi de présenter l'agriculture comme un mode d'approche du monde

Le choix que vous avez fait d'une approche de l'activité agricole (fermes d'animation ou exploitations agricoles) « par les publics », les exposés que nous avons entendus et les questions posées témoignent de l'importance et de la variété des attentes de ces publics, de toutes origines ou de tous âges, urbains des cités venant découvrir, anciens venant retrouver, ou tous autres venant se distraire et apprendre...

Au delà de son aspect technique, visiter une ferme pédagogique, c'est faire l'apprentissage de l'autre, de son monde, de son métier, de sa culture. C'est également, on l'a vu, faire l'apprentissage de soi, à travers la découverte, la qualité de l'accueil et la mise en confiance de certains visiteurs, mais aussi, comme un certain nombre d'entre vous l'ont évoqué, l'occasion de se remémorer, de retrouver ou chercher à retrouver ses repères.

Ce rafraîchissement et ce partage de la mémoire, cette reconstitution de repères qui nous émeuvent et auxquels nous sommes attachés ne doivent cependant pas nous faire oublier que l'agriculture est vivante ; une visite de ferme, ce n'est pas de la nostalgie, c'est une démonstration de vie.

Nous remercions donc vivement l'ARENE et la Bergerie nationale d'avoir permis, par cet échange utile, de contribuer à cette connaissance mutuelle si nécessaire et bienvenue.

Marie-Pierre Digard, Présidente de l'ARENE Ile-de-France

Nouvelle Présidente de l'ARENE, c'est la première fois que je participe à une telle rencontre. Mais je crois savoir que l'éducation à l'environnement est une des missions historiques de l'ARENE. Elle existe depuis le début de sa création. Il était donc tout naturelle qu'elle contribue à l'émergence d'une nouvelle thématique, celle des publics.

Les résultats de cette étude et les échanges de cette journée, qui a rassemblé près de 180 personnes, démontrent combien il est important pour les centres d'éducation à l'environnement et pas seulement les fermes pédagogiques, de bien connaître les caractéristiques des différents publics pour améliorer l'accueil, se fixer des objectifs de développement des activités et aider à professionnaliser les centres.

L'ARENE poursuit ces démarches d'appui aux acteurs d'éducation à l'environnement franciliens. Et je tiens à vous annoncer nos prochains rendez-vous. Demain, mercredi 6 octobre au Parc de Bercy à Paris, auront lieu notamment les premières

Rencontres franciliennes d'Education à l'Environnement Urbain, organisées par le Réseau VIVACITÉS Ile-de-France et dont l'ARENE est partenaire. Il s'agit de faire part aux associations et aux collectivités locales franciliennes des expériences mises en place, par exemple, en matière de transports, d'économie d'énergie, de concertation dans le cadre de projets d'aménagement, et de montrer que la sensibilisation à l'environnement constitue la base de toute éducation. Elle ne peut avoir un impact positif que si tous les acteurs de la ville : collectivités locales, bailleurs sociaux, entreprises, associations et citoyens s'associent dans un projet.

L'ARENE avec ses différents partenaires institutionnels seront également présents au Salon de l'Education, qui a lieu du 18 au 21 novembre à Paris à la Porte de Versailles. Là encore, l'objectif commun à tous est de valoriser l'éducation à l'environnement en Ile-de-France en montrant le travail réalisé par les réseaux, par exemple, en matière de formations, le travail des animateurs, qui feront des démonstrations d'outils pédagogiques, et le travail des partenaires comme l'ARENE, qui apportent des conseils et une aide techniques aux centres de ressources et aux collectivités locales dans le but d'aider à la professionnalisation des emplois du secteur de l'Education à l'Environnement.

Je tiens également à vous informer que le « Répertoire des centres de ressources et des outils pédagogiques disponibles en Ile-de-France » est en cours de mise à jour sur internet. Vous pourrez le consulter courant décembre sur le site de l'ARENE et des autres partenaires institutionnels : DIREN, DRDJS (direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports de Paris - Ile-de-France), ADEME et Agence de l'Eau Seine Normandie. C'est un outil de travail indispensable aux animateurs associatifs et des collectivités locales ainsi qu'aux enseignants, que nous avons réalisé avec les réseaux d'éducation à l'environnement, l'Education Nationale et des organismes publics dans l'objectif de promouvoir et de valoriser davantage l'éducation à l'environnement

Pour conclure, je tiens à vous remercier pour votre participation à cette journée et votre investissement personnel.

La journée se termine par un parcours sur la ferme de la Bergerie Nationale, proposé par Damien Rhoddes et Bénédicte de Grouillard, animateurs, et axé sur les méthodes qu'ils utilisent selon les différents publics accueillis.



Liste des abréviations

ADEME	Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie
ADF	A la découverte de la ferme
APF	Association des paralysés de France
ARENE	Agence régionale de l'environnement et des nouvelles énergies
ASE	Aide sociale à l'enfance
CAEI	Centre d'action éducative et d'insertion
CAF	Caisse d'allocation familiale
CAT	Centre d'aide par le travail
CDT	Comité départemental du tourisme
CEL	Contrat éducatif local
CEF	Centre éducatif fermé
CER	Centre éducatif renforcé
CFA	Centre de formation par apprentissage
CFPPA	Centre de formation professionnelle et de promotion agricole
CHRS	centre d'hébergement et de réadaptation sociale
CLDP	Centre local de documentation pédagogique
CLIS	Classe d'intégration scolaire
CLSH	Centre de loisirs sans hébergement
CMP	Centre médico-pédagogique
CMPP	Centre médico-psychologique et pédagogique
CPI	Centre de placement immédiat
CVL	Centre de vacances et de loisirs
DDJS	Direction départementale de la jeunesse et des sports
DIREN	Direction régionale de l'environnement
DRIAF	Direction régionale et interdépartementale de l'agriculture et de la forêt
DRJS	Direction régionale de la jeunesse et des sports
EREA	Etablissement régional d'enseignement adapté
GRAINE	Groupe régional d'animation et d'initiation à la nature et à l'environnement
IEM	Institut d'éducation motrice
IME	Institut medico-éducatif
IMP	Institut médico-pédagogique
IMPro	Institut medico-professionnelle
IR	Institut de rééducation
LEA	Lycée d'enseignement adapté
LEGTA	Lycée d'enseignement générale et technique agricole
MAS	Maison d'accueil spécialisée
OTSI	Office du tourisme et syndicat d'initiatives
PJJ	Protection judiciaire de la jeunesse
RAJ	Rambouillet Animation Jeunesse
SCEREN	Service Culture Editions ressources pour l'Education Nationale
SEGPA	Section d'enseignement général et professionnel adapté
UFCV	Union française des centres de vacances

Liste des participants

Prénom	Nom	Organisme	Fonction
Christine	ADAMY	Maison de l' Enfance et de l' Amitié	Auxiliaire de puériculture
Laurence	ALIXANT	Lycée hôtellerie et de tourisme	Professeur d' analyse spatiale
Jessica	ALLIEL	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Virginie	ARDIL	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Danielle	ASTARITA	Mairie de Noisy le Roi	Maire Adjoint
Marie-Sylvie	AUFFRET	Bergerie Nationale	Chargée de mission au département tourisme rural et éducation à l' environnement
Céline	AUGIER NIGRIS	Mairie d' Argenteuil	Responsable atelier nature
Philippe	AUPETIT		Éducateur spécialisé
Emmanuelle	AVALLARD	Ferme d' Ecancourt	Animatrice, coordinatrice
Claude	BASSIN CARLIER	ARENE	Directeur
Odile	BAUDIN	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Iris	BEGUE	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Jean-Pierre	BIANCHI	CLDP 78	Directeur CLDP
Nicolas	BISON	Association "Vivre ensemble"	Directeur
Stéphanie	BLANC	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Professeur de tourisme
Denis	BLANC	ARENE	Directeur-adjoint
Sandrine	BONINO	Conseil Général du Val-de-Marne	Développeur
Laurence	BOUGARD	Ferme de Gally	Responsable
Olivier	BOUQUEAU	Ferme du Piqueur	
Auréli	BOURDEILH	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Maiwen	BRAUD	APRAE Jardins Biologiques et pédagogiques	Responsable du jardin pédagogique
Antoine	BRIMBOEUF	Bergerie Nationale	Responsable du secteur Animation
Gérard	BRISON	Domaine du Houvre	Agriculteur
Jean-Pierre	BRISSET	Mairie d' Herblay	Elu municipal jeunesse famille
Sylvie	CACKAERT	Ferme de la Mercy	Agricultrice et présidente ADF
Céline	CADOT	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Françoise	CADOTTI	AJIR	Directrice
Corinne	CAEKAERT	Ferme de Compans	Agricultrice
Julia	CAFFARELLI	Bergerie Nationale	Chargée de mission au département tourisme rural et éducation à l' environnement
Marie-Anne	CANTIN		Éducatrice maraîchage bio
Marie-Thérèse	CASTAING	CESAP 92	Chef du service éducatif
Mélanie	CHAMPETIER	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Célia	CHASTANG	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Miléna	CHEVALLIER	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Dalila	CHIBANI	CESAP 92	Éducatrice
Yves	CLERC	Lycée de St Germain en Laye	Responsable d' exploitation
Dominique	COINTREAU	Fondation Vallée	Enseignante
Dominique	COLLET	Mairie de Paris - DPJEV - SEU - Paris-Nature - Ferme de Paris	Adjointe d' exploitation
Marcel	COLLET	Mairie de Paris - DPJEV - SEU - Paris-Nature - Ferme de Paris	Chef d' exploitation
Francisco	CORREAS	Centre de loisirs maternelle	Directeur Adjoint
Philippe	CROTTA	Ferme pédagogique de la Ville de Rosny sous Bois	Responsable Régie Espaces Verts
Dorothee	DAL BELLO	APF délégation des Yvelines	Députée des Yvelines
Vincent	DANIEL	Bergerie Nationale	Responsable du département tourisme rural et éducation à l' environnement
Solenne	DARROUX-BENMERTAZA	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Bénédicte	DE GROULLARD	Bergerie Nationale	Animatrice
Carole	DE SOUSA	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Ina	DE WINTER	Ferme	agricultrice
Serges	DEJOYE	Fondation Vallée	Directeur de l' école spécialisée
	DELORT	Mairie de Limours	

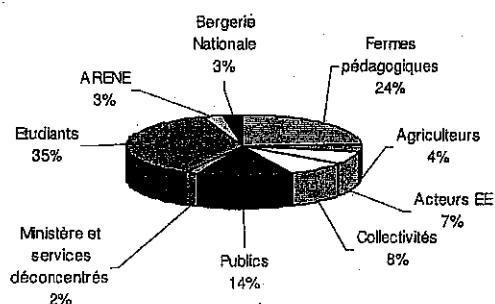
Marianne	DEMEURE	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Audrey	DEROUARD	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Hélène	DESPERQUES	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Géraldine	DEZE	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
André	D' HOSE	Ferme du Parc des Meuniers	Président de l' association de la Ferme du Parc des Meuniers
Marie-Pierre	DIGARD	ARENE	Présidente
Cécile	DISPAU	Réseau A la découverte de la ferme	Animatrice
Sylvie	DORNIC	Ferme du Mont-Valérien	Animatrice
Laura	DOS REIS	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Rafaël	DOS SANTOS	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Blanche	DUCCALCON	GIFAE	
Nathalie	DUCHENE	Maison du Bornage	Chargée de mission
Guillaume	DUFOSSE	Mairie de Paris - DPJEV - SEU - Paris-Nature - Ferme de Paris	éco-éducateur chef
Laure-Marine	DUHAIL	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Lucile	DULAC	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Donya	EL LAZAOUI	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Mandana	ETEMAD	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Denis	FEIGNIER	DRIAF	Directeur-adjoint
Sabrina	FIARDA	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Sandie	FOUQUET	Ferme expérimentale INAPG	Responsable accueil
Élodie	FOURNERET	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Claudine	FOY	Mairie	Chargée de mission
Pascal	FRÉMONT	APF délégation des Yvelines	Formateur accessibilité
Hélène	GAILLARD	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Emmanuelle	GAUTHIER	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Gilles	GIRAULT	Mairie des Ulis	Responsable de la direction de l' éducation au Service Enfance
Lorène	GLAIS	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Chantal	GOUSSON	Agricultrice	
Catherine	GRAINDORGE	Fondation Vallée	Médecin Chef de Service
Élodie	GROULT	Ferme de Chauvry	
Corinne	GUEDE	Rambouillet Animation Jeunesse	Responsable de l' Atelier de quartier de la Louvière et de centre de loisirs pendant l' été
Pierrette	GUENDEZ GROJEAN	Mairie de Limours	Adjointe au maire
Julien	GUILLEMART	GRAINE Centre	Administrateur
Stéphanie	GUO	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Sébastien	HARASSE	Bergerie Nationale	Animateur
Roland	HAUSSMAN	Parc animalier Hi Han	Intervenant animateur
Marie	HENNEQUET	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Claude	HERVE	Association La Garonne en Gâtinais	Président
Claire	HISTACHE	GRAINE Centre	
Martine	HOUY	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Professeur d' économie-gestion
Natacha	HUDIN	Lycée d' hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Fabienne	HUPET	Maison du Bornage	Coordinatrice point handicap
Frédéric	JARRY	Ferme de Paris	Eco-éducateur
Jean-Claude	JOUANIN	Fermembul	Président
Jean	JOUENNE	Centre de loisirs maternelle	
Sandra	JOUIS	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Muriel	LABROUSSE	ARENE	Chargée de communication
Sylvie	LAHUNA	CDT des Yvelines	Directrice
Marilyne	LAIR	Graine Ile de France	Animatrice du réseau
Alexa	LANGEOIRE	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Christine	LE FLOCH	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Claudie	LE QUERE	Ferme de la Noue	Agricultrice
Tifenn	LEBLAY	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Anne	LEBOUTEILLER	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Mireille	LECHER		Agricultrice
Charlotte	LECOUVREUR	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Virginie	LEFEVRE	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Pascal	LEGRAS		Agriculteur
Rémi	LEHETET	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale

Patricia	LEMOINE	Ferme de Paris	Eco-éducateur
Nathalie	LENGLET	Mairie d' Herblay	Chef de projet Animation urbaine
Véronique	LEPROVOST	Association Espoir	
Hélène	LESCURE	Association MAP	Coordinatrice projet animation
Thiïleke	LESTY	Ferme des 3 Ponts	Agricultrice - responsable accueil à la ferme
Angélique	LEVIEIL	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Amanda	LI	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Martine	LOIRE	AJIR	Responsable administrative Comptable
Bernard	LOUP	Collectif Plaine de France Ouest	Président
Aurélië	MARCON	AJIR	Animatrice
Thierry	MARESCHAL	Mairie de Paris - DPJEV - SEU - Paris-Nature - Ferme de Paris	Responsable de la Ferme de Paris
Martine	MAROYE	Association Libre Accès	
Coraline	MARY	GRAINE Centre	Adhérente
Olivier	MATHY	Maison de la Nature Arc de Seine	Animateur nature
Véronique	MATILLON	ORPEA	Infirmière
Clara	MAZZOLI	WWF France	chef de projet
Antoine	MENG	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Anthony	MESTAT	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Michèle	MIGNONAC	Mairie d' Argenteuil	Adjointe au maire
Franck	MOONS	Ferme pédagogique de Dammarie-lès-Lys	Animateur
Stéphanie	MORAZZANI	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Loïc	MORENO	Ferme du Parc des Meuniers	Directeur
Olfa	M' RABET	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Farida	OUMOUSA	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Sabrina	PALANZA	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Juliette	PALMADE	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Kathalyn	PAROT	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Claude	PAULIN	Ferme pédagogique de la Ville de Rosny sous Bois	Responsable Espace Verts
Bernard	PELLADEAU	Parc Interdépartemental des Sports de Choisy-le-Roi	Chargé de mission écologie et développement durable, consultant en écologie
Pascale	PEREZ-CHATTE	DDJS Seine-et-Marne	Conseillère EPJ
Marie-Ange	PESQUET	Association Libre Accès	
Jean	PEUZIN	Bergerie Nationale	Directeur
Nathalie	PICARD	UFCV Ile-de-France	coordinatrice des CL des Yvelines
Thibaut	PONTIS	AJIR	Animateur
Nathalie	POPIOL	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Patricia	POWLAS	ORPEA	Directrice
Anne	PRICART	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Alain	PROT	Ferme des 3 Ponts	Animateur
Alexandre	PROUTEAU	Maison de l' Enfance et de l' Amitié	Directeur
Damien	RHODDES	Bergerie Nationale	Animateur
Hugues	RIBIOLLET	Ferme de Chauvry	
Nicolas	RICHIER	Mairie de Paris	Agent d' exploitation de la ferme
Régine	RIVIERE	Parc animalier Hi Han I	
Aude	ROUAS	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Enora	ROULETTE	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Maud	ROULLET	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Patrice	ROUSSALY	Ferme d' Ecancourt	Directeur
William	ROUX	SAN de Sénart	Animateur territorial
Sandy	SALHOT	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Hélène	SANCHEZ	ARENE	Chargée de mission EE
Emmanuelle	SARLANGA	Office du Tourisme de Rambouillet	Directrice
Annie	SASSIER	Mairie de Noisy le Roi	Maire Adjoint
Guy	SCHERTZER	Centre hospitalier de Chartres	Responsable du service Animation
Ingrid	SEKA	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Alain	SOPENA	Ministère de l' agriculture, de l' alimentation, de la pêche et des affaires rurales	Chargé de la sous-direction FOPDAC à la Direction générale de l' enseignement et de la recherche
Fabrice	TEISSIER	Mairie de la Ferté Alais	Animateur
Ingrid	TESTAS	Mairie de Saint-Nom-la-Bretèche	Adjointe au maire en charge des affaires sociales
Mylène	THOU	Bergerie Nationale	Chargée de mission au département tourisme rural et

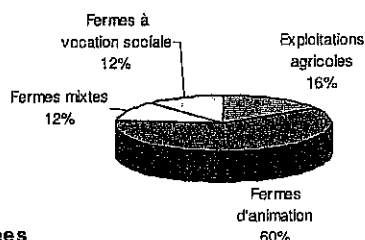
			éducation à l' environnement
Marianne	TOMASSINI	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Émilie	TRAYSSAC	École d' éducateurs spécialisés	Stagiaire éducateur spécialisé
Hélène	VALLEE	Ferme de Paris	Eco-éducateur
Églantine	VARIN	Ferme de Paris	Eco-éducateur
Juliette	VASSOUT	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
André	VERNIN	Association HI Han !	Vice Président - Trésorier
Cécile	VEYRUNES	Conseil Général du Val-de-Marne	Développeur
Audrey	VIDAL	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Ariane	XIA	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Angèle	YUAN	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale
Sabrina	ZENASNI	Lycée hôtellerie et de tourisme	Étudiant en BTS animation et gestion touristique locale

Au total, la rencontre aura regroupé 177 participants venant de tous horizons. Voici quelques éléments concernant le profil de ces personnes :

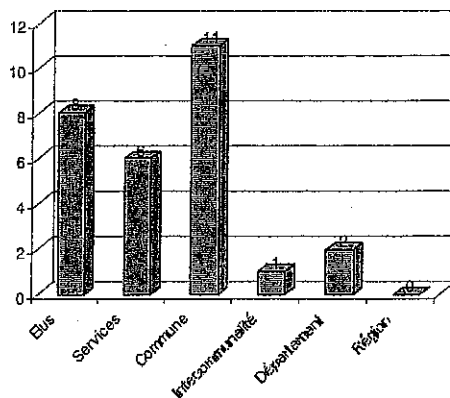
Nature des participants à la rencontre du 5 octobre 2004



Types de fermes pédagogiques présentes à la rencontre du 5 octobre 2004



Profils des collectivités représentées lors de la rencontre du 5 octobre 2004



A R E N E



ARENE Ile-de-France
94 bis, avenue de Suffren - 75015 Paris
Tél. : 01 53 85 61 70 - Fax : 01 40 65 90 41 - www.areneldf.org

Bergerie Nationale
Département tourisme rural et éducation à l'environnement
Parc du Château - 78120 Rambouillet
Tél. : 01 61 08 68 11 - fax : 01 61 08 68 75
Courriel : ae.fermepeda.bn@educagri.fr



 **la bergerie
nationale**
RAMBOUILLET